

DRAWING **26-29**
NOW PARIS **MARS**

DOSSIER
DE PRESSE

71 GALERIES / 300 ARTISTES
CARREAU DU TEMPLE, PARIS 3

28 JANVIER 2026



Sommaire

page 3	— Édito
page 4	— Le comité de sélection
page 7	— Les 71 galeries participantes
page 47	— Le Prix Drawing Now 2026
page 53	— Le programme de la 19 ^e édition
page 53	— 1. Le parcours Art faber, une exploration des mondes économiques
page 54	— 2. Le parcours Parallaxe : Les Femmes du Dessin
page 56	— 3. Le programme CURARE : un regard curatorial sur les secteurs Inception, Process et Digital
page 57	— 4. L'exposition <i>Numérique Lyrique : Les Nouvelles Origines du Dessin</i> de Joana P. R. Neves
page 57	— 5. Le programme des talks et entretiens d'artistes et performances
page 58	— 6. Le programme des performances
page 59	— L'exposition du Prix Drawing Now 2025
page 60	— Les partenaires
page 61	— La Drawing society
page 63	— Informations pratiques

Édito

Drawing Now 2026 fait le plein d'énergie. Chaque préparation de la foire renouvelle notre enthousiasme : l'arrivée de nouvelles galeries, la découverte d'artistes inattendus, l'exploration de territoires inédits du dessin. C'est cette dynamique que nous souhaitons partager avec tous.

Cette 19^e édition rend visible l'amplitude et la vitalité du dessin contemporain : l'artiste la plus âgée a 97 ans, la plus jeune 24 ans. Entre transmission et émergence, redécouverte de figures historiques et expérimentations radicales, le dessin se révèle dans toute sa diversité.

Cette année, 71 galeries venues de 13 pays présentent des artistes dont les approches interrogent la société, mobilisent de nouveaux outils et déplacent les frontières techniques et conceptuelles du médium. Cette année, Nathalie Obadia, Templon, Papillon, Richard Saltoun et Catherine Issert ont confirmé leur présence, tandis que Semiose revient, tout comme Anne-Sarah Bénichou — signe fort de la confiance renouvelée des galeries et de l'attractivité du projet curatorial.

Au cœur du Carreau du Temple, le niveau -1 devient l'espace de l'avant-garde. Les secteurs Inception, Process et Digital y forment une scène expérimentale où s'inventent de nouvelles pratiques : émergence, exploration des processus, hybridations numériques. À travers le programme CURARE, Domitille Bertrand et Lucie Ménard, commissaires indépendantes membres du C-E-A, portent un regard sur ces propositions. Performances et talks se déroulent également au -1, prolongeant sur place les gestes de la création et les échanges entre artistes, chercheur·euse·s et professionnel·le·s.

Cette dynamique se prolonge dans l'exposition Numérique Lyrique, conçue en dialogue avec les collections du Centre national des arts plastiques et du Frac Picardie, articulant œuvres historiques (Henri Michaux, Robert Groborne...) et propositions contemporaines (Pascal Convert, Detanico & Lain, Berdaguer & Péjus...) pour révéler de nouvelles origines du dessin et sa projection vers le mouvement, l'engagement et le champ numérique.

Au rez-de-chaussée, le secteur Général propose un panorama vivant du dessin contemporain, où se croisent toutes les générations et approches. Il est ponctué par les parcours Art Faber et Parallaxe, qui offrent deux lectures transversales du travail des artistes sur le salon.

Drawing Now 2026 affirme ainsi une conviction : le dessin n'est pas un territoire défini, mais un espace qui se déploie, se réinvente et se partage — avec énergie.

Christine Phal
Fondatrice du salon

Carine Tissot
Directrice du salon

Joana P. R. Neves
Directrice artistique du salon

Le comité de sélection

Depuis sa première édition, la direction du salon composée de Christine Phal, fondatrice, et de Carine Tissot, directrice, a fait le choix de déléguer la sélection des galeries à un comité indépendant constitué de professionnels du monde de l'art et de collectionneurs.

Pour 2026, **Joana P. R. Neves**, directrice artistique a invité, **Christophe Billard**, consultant en art et philanthropie, **Frédéric de Golschmidt**, collectionneur d'art contemporain, **Carole Haensler**, directrice du Museo Villa dei Cedri à Bellinzzone et présidente de l'Association des musées suisses, **Catherine Hellier du Verneuil**, historienne de l'art et collectionneuse, **Pascal Neveux**, directeur du Frac Picardie et **Philippe Piguet**, critique d'art et commissaire indépendant. Ils ont été rejoints par **Claudine Grammont**, cheffe de service du Cabinet d'art graphique du Centre Georges Pompidou, et **Jenny Graser**, conservatrice au Musée des beaux-arts de Leipzig.

Joana P. R. Neves, directrice artistique



© Grégoire Avenel, Cool Hunt Paris

Joana P.R. Neves, commissaire et auteure indépendante à Londres, a dirigé des galeries internationales et organisé des expositions en France et à l'étranger. Directrice artistique de Drawing Now Art Fair depuis 2018, elle a également obtenu un doctorat en 2020 à l'université de Kingston intitulé *Following the Indexical Line, Etienne-Jules Marey, Douglas Huebler and Sol LeWitt*.

Ses publications récentes comprennent notamment *As One takes one's pulse, The Technology of Asemantic Writing*, Centre d'art de Genève (2019) ; *Unskilled Beauty or Ugly Truth ?* (Dessin, recherche, pratique théorique, 2020). Elle travaille actuellement sur son premier livre, *The Female Drawing Machines*, sur le dessin en tant que technologie d'un point de vue féministe (2026, Bloomsbury) et a lancé le podcast *Exhibitionistas* avec Emily Harding.

Christophe Billard, consultant en art et philanthropie



© Alain Bujak

Christophe Billard met sa passion pour l'art au service des entreprises, principalement dans le secteur de la finance, en tant que conseiller en stratégie artistique. Pendant près de 25 ans, ce diplômé de l'ESSEC a conservé l'art comme toile de fond de son activité de directeur de banque privée (Société Générale), d'une part à titre personnel, pour la constitution de sa collection privée, d'autre part dans son activité professionnelle orientée vers la gestion de fortune à l'international.

Depuis 2017, Christophe Billard s'investit dans divers projets au carrefour de la philanthropie, de l'art et de la finance. Organisateur d'expositions pour l'artiste Jean-Michel Alberola notamment, il est aussi co-fondateur du projet solidaire « Les Amis des Artistes » visant à soutenir les artistes plasticiens mis en difficulté par la crise Covid. Il met également son expérience au profit des étudiants de l'IESA animant un cours sur le financement de l'économie culturelle et de manière récurrente les modules « Art, Luxury & Corporations » et « Business models in the arts ». Christophe Billard est

Président de l'Association des Amis de l'Imprimerie Idem à Montparnasse, une structure qui soutient le travail d'impression lithographique et préserve un patrimoine culturel unique du XIX^e siècle.

Claudine Grammont, cheffe de service du Cabinet d'art graphique du Centre Georges Pompidou



© Laurent Thureau

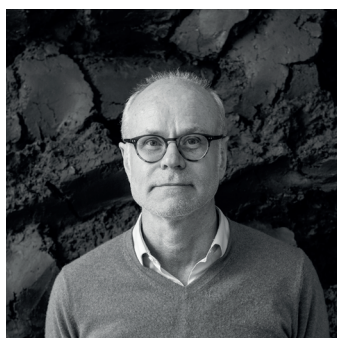
Claudine Grammont est cheffe de service du Cabinet d'art graphique du Centre Georges Pompidou. Elle est reconnue comme une spécialiste de l'œuvre d'Henri Matisse et a été directrice du Musée Matisse de Nice de 2016 à 2023, où elle a été commissaire des expositions : *Matisse années 1930 ; Tom Wesselmann ; Hockney-Matisse. Un paradis retrouvé ; Agnès Thurnauer ; Pierre Matisse, un marchand d'art à New York ; Matisse Métamorphoses. La sculpture ; Cinématisme. Dialogues d'un peintre avec le cinéma ; Matisse et Picasso, la comédie du modèle...* Elle a dirigé le dictionnaire *Tout Matisse* paru chez Robert Laffont en 2018 et est l'auteure avec Yve-Alain Bois du catalogue raisonné des Matisse de la Fondation Barnes. Docteure en histoire de l'art contemporain, ses recherches et publications ont porté sur les avant-gardes historiques, ainsi que sur les phénomènes de la perception et leurs implications dans le champ des arts graphiques. Claudine Grammont est membre de l'Institut, correspondante pour le dessin de l'Académie des Beaux-Arts.

Jenny Graser, conservatrice au Musée des beaux-arts de Leipzig



Jenny Graser a étudié l'histoire de l'art, l'art contemporain et l'histoire des médias à Braunschweig et Rome de 2002 à 2008. Elle a ensuite effectué un doctorat à l'Université libre de Berlin sur la sculpture en mouvement de Jean Tinguely. De 2015 à 2019, elle a travaillé au musée Städel de Francfort au département dessins, d'abord en tant qu'assistante puis en tant qu'assistante curatrice grâce à une bourse de la fondation Gabriele Busch-Hauck Foundation. Elle a par la suite co-curaté un magazine de dessins allemands du 21^e siècle et de l'exposition *The Great Realism & Great Abstraction* (2019/20). De 2020 à 2025, elle a été commissaire pour l'art contemporain au Kupferstichkabinett de Berlin, où elle a organisé des expositions consacrées à Tomas Schmit, Ruth Wolf-Rehfeldt ainsi qu'à la collection de la Fondation Schering. Depuis février 2025, elle est commissaire de l'art des XX^e et XXI^e siècles au Musée des Beaux-Arts de Leipzig, avec un intérêt particulier pour les œuvres sur papier.

Frédéric de Goldschmidt, collectionneur d'art contemporain



© Hugard & Vanoverschelde

Frédéric de Goldschmidt est un collectionneur français basé à Bruxelles. Après des études supérieures en gestion, communication et anthropologie, il a travaillé dans les médias, l'immobilier et le cinéma. Il collectionne l'art contemporain depuis 2008 et organise régulièrement des expositions à Bruxelles, notamment *Not Really Really* (2015), dont il assure le co-commissariat avec Agata Jastrąbek, *White Covers* (2017) avec Carine Fol, et *Inaspettatamente* (2021) avec Grégory Lang, à l'occasion du lancement de Cloud Seven, espace de coworking et d'art qu'il a fondé et anime. Il aime soutenir les artistes émergents dans leur processus créatif, s'engager avec des commissaires dans des projets d'exposition et partager sa collection avec le public. Il fait ou a fait partie de comités de sélection ou d'acquisition de différents prix (Prix des Amis du Palais de Tokyo, Prix Marcel Duchamp), foires (Art Brussels, Luxembourg Art Week, Art on Paper) et institutions (Kanal Centre Pompidou, Mécènes du Sud).

Carole Haensler, directrice au Musée Villa dei Cedri à Bellinzona et Présidente de l'association au Musée national suisse



© Sabrina Montiglia

Carole Haensler Huguet a été nommée commissaire du Museo Civico Villa dei Cedri à Bellinzona en 2013. Elle est chargée de préserver et de valoriser le patrimoine artistique, de redéfinir l'identité de l'institution, de développer la médiation culturelle ainsi que de favoriser les synergies avec d'autres institutions culturelles locales et régionales. Elle a également soutenu la création de l'Ente autonomo di diritto pubblico Bellinzona Musei – la structure administrative chargée de la gestion du Museo Villa dei Cedri et, à terme, des autres espaces d'exposition de la ville – dont elle est directrice depuis le 1^{er} janvier 2018.

Elle est titulaire d'un master en histoire de l'art et archéologie de l'Université de Neuchâtel (1999) et a travaillé pour plusieurs collections privées et publiques en Suisse et en Europe (Fondation Thyssen-Bornemisza à Lugano et Thyssen-Bornemisza Art Contemporary – TBA21 à Vienne). Elle

est spécialiste de l'art moderne et contemporain, en particulier de l'art et de la littérature français de la seconde moitié du XIX^e siècle ainsi que de l'art français et allemand de la période 1900-1950.

Catherine Hellier du Verneuil, historienne de l'art et collectionneuse



© Alex Lambrecchts

Historienne de l'art et diplômée de l'ESSEC, Catherine Hellier du Verneuil a travaillé pour plusieurs musées européens (Rijksmuseum, British Museum, Victoria & Albert) avant de se lancer dans l'édition au sein du groupe Flammarion. En 1995, elle crée avec son associé les Éditions Quatre Fleuves, une maison spécialisée dans la conception et l'édition de livres-objets et de livres animés pour la jeunesse et l'Art. En 2002 elle crée la Société Amarante pour exercer des missions de conseil, notamment éditorial et artistique.

Collectionneuse par passion et par tradition familiale, elle investit jeune dans l'art classique (gravures, gouaches, tableaux flamands XVI^e et XVII^e siècles) avant de commencer une collection d'art contemporain au tournant du millénaire. En 2009, elle rejoint l'association des Amis des Beaux-arts de Paris, présidée par agnès b., pour aider les jeunes artistes de l'École dans leur parcours professionnel. Elle exerce toujours aujourd'hui son rôle auprès des jeunes artistes et sa profession d'éditeur.

Pascal Neveux, directeur du Fonds Régional d'Art Contemporain Picardie



© Irwin Leullier

Après un doctorat en Histoire de l'art, Pascal Neveux travaille pour Art Public Contemporain puis la Galerie Jean-Gabriel Mitterrand, avant de rejoindre en 1992 Madeleine Van Doren au Crédac centre d'art contemporain d'Ivry-sur-Seine. De 1999 à 2006, il dirige le Frac Alsace à Sélestat, puis en 2006, le Frac PACA à Marseille dont il a piloté le projet architectural conçu par Kengo Kuma.

Il préside depuis 2013 l'association Marseille Expos, réseau de plus de quarante lieux d'art contemporain, musées, centres d'art et galeries. Il est également l'auteur d'articles consacrés à des artistes et commissaires d'expositions français et étrangers.

Depuis 2018, il préside le Cipac, fédération nationale des professionnels de l'art contemporain et représente la fédération au Conseil national des professions des arts visuels (CNPAV) depuis sa création. Il dirige depuis 2020 le Frac Picardie en région Hauts-de-France.

Philippe Piguet, critique d'art et commissaire indépendant



Historien, critique d'art et commissaire d'exposition indépendant, Philippe Piguet, né en 1946, est chargé de la programmation en art contemporain de la Chapelle de la Visitation de Thonon-les-Bains (74) depuis 2008. De 2010 à 2018, il a été le directeur artistique de Drawing Now Art Fair, le salon du dessin contemporain. Commissaire Général du festival Normandie Impressionniste 2020 & 2024, il collabore régulièrement à la revue Art absolument depuis 2002.

Si son champ d'étude porte sur une période allant du milieu du XIX^e siècle à nos jours, ses centres privilégiés portent sur la période impressionniste (plus particulièrement sur Claude Monet) et sur l'art contemporain tel qu'il s'est développé depuis les années 1960.

Philippe Piguet est auteur de nombreux textes de catalogues pour des artistes tels que Monet, Blanche Hoschedé-Monet, César, Rebeyrolle, Villeglé, Raynaud, Garouste, Basquiat, Cognée, Rousse, Combas... et auteur/réalisateur de films documentaires.

Les 71 galeries sélectionnées



Drawing Now Paris confirme son attractivité auprès de Nathalie Obadia, Templon, Papillon, Richard Saltoun, Patrick Heide et Catherine Issert, tandis que Semiose et Anne-Sarah Benichou font leur retour.

- **41 % de nouvelles participations**
- **35 % de galeries internationales**
- **300 artistes présentés**

Réunissant 71 galeries venues de 13 pays, cette édition se distingue par une diversité générationnelle et géographique remarquable — de l'artiste la plus âgée, 97 ans, à la plus jeune, 24 ans. La scène internationale est notamment renforcée par la présence du Canada, avec Chiguer Art Contemporain qui présente des artistes inuits tels que Shuvinai Ashoona et Pitseolak Qimirpik, mais aussi Eveline Boulva, François Morelli et Véronique La Perrière M. La performance de François Morelli prolonge cette ouverture en activant le dessin dans l'espace. Les galeries belges ont également répondu présentes en nombre, en particulier la fidèle Archiraar Gallery avec un focus sur l'artiste Roman Moriceau, nommé au Prix Drawing Now. L'Italie est elle aussi représentée, notamment avec CAR Gallery qui propose un solo show de Trevor Gould.

Les dialogues entre héritages culturels et réalités politiques contemporaines traversent également cette édition. Des artistes comme Nagham Hodaifa (Nadine Fattouh), Susan Hefuna (Annex14), Nadine Pouyandeh (Templon) ou Reem Alnatsheh (Traits Libres Gallery) inscrivent leurs pratiques dans un va-et-vient constant entre Moyen-Orient et Europe, où mémoire, identité et actualité géopolitique s'entrelacent.

Le dessin s'y affirme comme un médium profondément incarné. Le corps humain — souvent envisagé comme un prolongement du vivant, mêlé aux règnes animal et végétal — traverse de nombreuses propositions, notamment celles d'Ellande Jaureguiberry (22,48 m²), Géraldine Tobe (AFIKARIS), Frédérique Lucien (Backslash), Maxime Verdier (Anne-Sarah Bénichou), Elsa Guillaume (Galerie Antoine Dupin) ou Luján Pérez (Galerie LJ). Ces œuvres explorent les liens entre corps, nature et transformation, révélant une sensibilité partagée aux fragilités du monde.

La matérialité du dessin constitue un autre axe fort de cette édition. Les pratiques de Guillermo Mora (Irène Laub), Laure Tixier (Analix Forever), Roman Moriceau (Archiraar), Stéphanie Hoareau (12 La Galerie) ou EVDOXÍA (Galerie Univer / Colette Colla) interrogent le support, la matière et le geste, affirmant le dessin comme un champ d'expérimentation plastique à part entière. Cette attention au sensible se retrouve également dans l'usage affirmé du crayon de couleur, avec ses textures douces et ses palettes vives.

À rebours d'une approche hyperréaliste, certains artistes réinvestissent des sujets délaissés par la photographie afin d'en explorer les textures, les lumières et les silences, réintroduisant le temps et la fragmentation dans le regard.

Les secteurs

4 secteurs pour 4 fois plus de découvertes !

Secteur Général

Rez-de-chaussée

Cet espace est situé sous la verrière du Carreau du Temple et accueille les galeries établies qui présentent un artiste en focus sur au moins 30% de la surface totale de leur stand.

Secteur Inception

Niveau -1 (via les escaliers ou les ascenseurs)

Le nouveau secteur Inception réunit des galeries avec des propositions émergentes à tous niveaux : nouvelle galerie, projet, artiste... Inception est un contact privilégié avec des tendances qui se profilent dans la scène nationale et internationale du dessin.

Secteur Process

Niveau -1 (via les escaliers ou les ascenseurs)

Le secteur Process accueille les galeries qui présentent un projet spécifique, conçu entre le galeriste et le ou les artistes – et éventuellement un curateur –, ou une expérimentation des voies nouvelles du dessin contemporain (vidéos, dessins animés, etc.).

Secteur Digital

Niveau -1 (via les escaliers ou les ascenseurs)

Ce nouveau secteur, installé au cœur de Process, accueille des galeries proposant des œuvres/artistes qui explorent l'intersection des nouvelles technologies et de la plus ancienne technologie artistique : tracer une ligne.



#

12 La Galerie*, Saint-Denis, La Réunion, France
22,48 m², Romainville, France

A

AFIKARIS*, Paris, France
Galerie Maxime Allain*, Paris, France
Alzueta Gallery*, Paris, France
Analix Forever, Chêne-Bourg, Suisse
Annex14*, Zürich, Suisse
Galerie Antoine Dupin, Saint-Mélor-des-Ondes, France
Archiraar Gallery, Bruxelles, Belgique

B

BACKSLASH, Paris, France
Galerie Barbier, Paris, France
Galerie Anne-Sarah Bénichou*, Paris, France
Galerie Berthet-Aittouarès, Paris, France
Galerie Binome, Paris, France
By Lara Sedbon, Paris, France

C

Galerie C, Neuchâtel, Suisse
CAR Gallery, Bologne, Italie
Charlotte Fogh Gallery*, Aarhus, Danemark
Chiguer Art Contemporain*, Montréal, Canada
Christophe Person, Paris, France

D

Galerie Anne de Villepoix, Paris, France
DILECTA, Paris, France
galerie dudokdegroot*, Amsterdam, Pays-Bas
Galerie ERIC DUPONT, Paris, France

E

Espace à vendre, Nice, France
Eva Steynen Gallery*, Anvers, Belgique

F

Galerie Fahmy Malinovsky*, Paris, France
Nadine Fattouh*, Paris, France
Galerie La Ferronnerie / Brigitte Négrier, Paris, France

G

Galerie 8+4, Paris, France
Galerie Alain Gutharc, Paris, France
Galerie AZIYADÉ*, Château d'Oléron, France
Galerie La La Lande*, Paris, France
Galerie Maubert, Paris, France
Galerie Olivier Waltman*, Paris, France
CLAIRE GASTAUD, Paris, France

H

Patrick Heide Contemporary Art, Londres, Royaume-Uni
Hopstreet Gallery*, Bruxelles, Belgique
Huberty & Breyne, Bruxelles, Belgique

I

Irène Laub Gallery, Bruxelles, Belgique
Galerie Catherine Issert, Saint-Paul-de-Vence, France

J

Julie Caredda*, Paris, France

K

Gallery KITAI, Tokyo, Japon
Galerie Martin Kudlek, Cologne, Allemagne

L

LABS Contemporary Art, Bologne, Italie
Le Clézio Gallery*, Paris, France
Galerie Lelong, Paris, France
GALERIE LJ*, Paris, France

M

Galerie Martel, Paris, France
Galerie Masurel*, Lyon, France
Maurits van de Laar, La Haye, Pays-Bas
Modulab, Metz, France

N

Nosbaum Reding*, Luxembourg

O

Galerie Nathalie Obadia, Paris, France
Oniris.art, Rennes, France

P

Galerie Papillon, Paris, France
Galerie Pauline Renard*, Lille, France
PDX CONTEMPORARY ART*, Portland, Etats-Unis
Purdy Hicks Gallery, Londres, Royaume-Uni
GALERIE CATHERINE PUTMAN, Paris, France

Q

Quai4 galerie*, Liège, Belgique

R

Artur Ramon Art*, Barcelone, Espagne
Richard Saltoun Gallery, Londres, Royaume-Uni
Romero Paprocki*, Paris, France

S

Semiose*, Paris, France

T

TEMPLON, Paris, France
Traits Libres Gallery, Paris, France

U

Galerie Univer / Colette Colla, Paris, France

V

Galerie Eva Vautier*, Nice, France

W

Galerie Wagner, Paris, France

Z

z2o Sara Zanin Gallery*, Rome, Italie

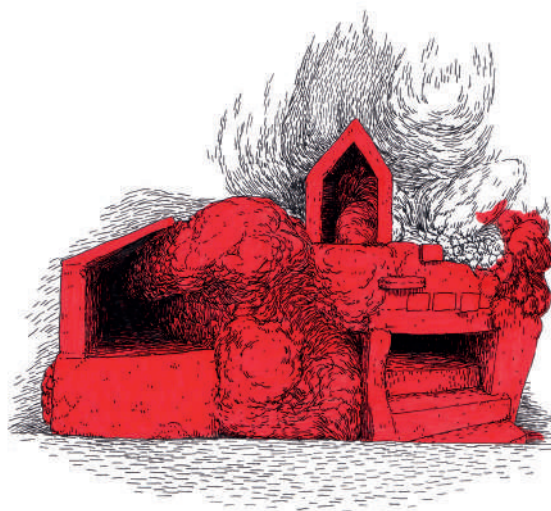
12 La Galerie

Saint-Denis, La Réunion (FR) | Clément Striano et Isabelle Wan-Hoi
12lagalerie@constellation.re — constellation.re/12-la-galerie

inception

Artistes exposé-e-s : Briana Bray, Jean Sébastien Clain, Juliette Dennemont, Emma Di Orio, Stéphanie Hoareau, Yannis Nanguet, Vassili Stanajic-Petrovic et Chloé Robert
Prix moyen des œuvres du stand : 1 200 €

Les œuvres que nous proposons offrent un portrait singulier de l'île de La Réunion. Une île née il y a 3 millions d'années de l'émergence d'un volcan souterrain, mais qui ne sera habitée qu'à partir du 17^e siècle. Les artistes se réapproprient l'héritage insulaire pour mieux le réinventer et s'inscrire dans une modernité assumée, qui puise aux sources vives du territoire : Juliette Dennemont revisite l'œuvre d'Antoine Louis Roussin, célèbre lithographe du XIX^e siècle qui immortalisa les paysages réunionnais. Dans cette même continuité, Emma Di Orio réinterprète la nature luxuriante de l'île à travers un univers peuplé de végétation foisonnante et de créatures étranges. Stéphanie Hoareau explore les histoires familiales qui font battre le cœur de l'île. Kid Kréol & Boogie interrogent mythes et croyances populaires, tandis que Chloé Robert fidèle à sa veine écoféministe questionne la place du vivant, du corps et du geste ; et que la Troisième Main s'intéresse à la façon dont l'homme chemine vers la nature et s'approprie son territoire.



Kid Kréol & Boogie, *5XP10 #169*, 2014, encre sur papier, 21 x 21 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

22,48 m²

Romainville (FR) | Rosario Caltabiano
contact@2248m2.com — 2248m2.com

général

Artiste exposée : **Ellande Jaureguiberry**
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

À Drawing Now, nous présentons un solo show réunissant de nouveaux dessins et céramiques d'Ellande Jaureguiberry. Ellande pratique le dessin et la céramique depuis ses études à l'ÉSAM de Caen, dont il sort diplômé en 2016. Il alterne le temps long du dessin – gratter le papier, composer avec peu de moyens – et le rythme plus direct de la céramique, trouvant son équilibre entre ces deux pratiques. Si chaque médium existe seul, ils dialoguent dès qu'ils sont réunis. Les boudins de céramique deviennent ainsi des motifs récurrents sur papier. Fruits, fleurs, branches ou fragments de corps – langues, torsos, oreilles, mains – reviennent souvent, dessinés avec une précision minutieuse. Inspiré par les planches anatomiques des années 1950, leurs couleurs et leurs glissements vers l'abstraction, l'artiste mêle minéral, botanique et organique. Présentés notamment au Salon de Montrouge en 2019, ses dessins, chargés de symboles sexuels, évoquent systèmes reproductifs, chemins de vie et jeux de cadre.



Ellande Jaureguiberry, *Mute*, 2025, myrtille, grès émaillé, pâte de verre, cadre chêne, 22 x 85 x 4 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Artistes exposé-e-s : **Saidou Dicko**, Salifou Lindou, Jean-David Nkot, Géraldine Tobe et Hervé Yamgue
Prix moyen des œuvres du stand : 1 800 €

Les aquarelles de Saïdou Dicko font écho à l'univers de l'artiste, peuplé d'enfants, d'animaux et de fleurs imaginaires nourries par les déchets plastiques. Les personnages au centre de la page blanche sont livrés à eux-mêmes. Les histoires qu'ils racontent sous le manigier reflètent leurs rêves et leurs espoirs. Ensemble, ils imitent naïvement les adultes, créant une réalité parallèle où tout devient source d'émerveillement. C'est à eux d'imaginer ce que demain leur réserve. Loin des catastrophes naturelles, les êtres humains et la nature vivent en harmonie. Saïdou Dicko esquisse une invitation à la bienveillance et à renouer avec notre environnement. Le plastique, centre névralgique de la bataille écologique actuelle, soutient ici une nature renaissante et devient ainsi source de vie.



Saidou Dicko, *Between*, 2025, aquarelle sur papier, 30 x 40 cm. © Saidou Dicko et Courtoisie de la Galerie Afikaris

Galerie Maxime Allain

Paris (FR) | Maxime Allain
contact@galeriemaximeallain.fr — galeriemaximeallain.fr

inception

Artistes exposé-e-s : Marine Bikard, Louise Dumas et Vassilis Salpistis
Prix moyen des œuvres du stand : 1 800 €

Pour Drawing Now, la galerie Maxime Allain présente trois artistes dont les pratiques, très différentes, s'accordent autour du trouble du regard et du dessin comme quête au delà du visible. Vassilis Salpistis mêle couleurs vives et fusain gravé dans des dessins où le réel se trouble. Les textures et la surface déstabilisent le regard, invitant le spectateur à s'arrêter, à contempler, à se laisser absorber par la matière. Louise Dumas travaille au pastel à partir de photographies qui brouillent la frontière entre intérieur et extérieur. Par la densité de son pastel saturé, elle crée des seuils sensibles où le regard suspendu cherche autant le sens que la sensation, dans une poésie intime qui fait surgir un paysage intérieur où chacun peut trouver sa propre résonance. Marine Bikard relie dessin et danse. S'éloignant d'une recherche de représentation, son geste, guidé par une écoute du corps, fait émerger des formes vibrantes. Ensemble, ces trois artistes offrent une traversée du dessin comme espace d'attention et d'écoute sensible, où la surface du dehors rencontre des profondeurs intérieures.



Vassilis Salpistis, *X*, 2025, aquarelle et crayons de couleur sur bois, 22 x 16 cm. © Vassilis Salpistis

Alzueta Gallery

Paris (FR) | Julia Alzueta

paris@alzueta-gallery.com — alzueta-gallery.com

général

Artistes exposé-e-s : **Klas Ernflo**, Hugo Alonso et Jon Koko
Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Alzueta Gallery a le plaisir de réunir des dessins de Hugo Alonso et Jon Koko autour du travail de l'artiste suédois Klas Ernflo.

Si la nature est au cœur de l'œuvre de Klas Ernflo, les paysages enneigés, inspirés de sa Suède natale, y occupent une place toute particulière. La neige, métaphore chez Nietzsche de la froideur et de la hauteur du philosophe (Ainsi parlait Zarathoustra, 1883), devient ici terrain d'ascétisme et de recul face au tumulte du monde. Au-delà de son potentiel esthétique, la neige invite l'individu à se recentrer et réveille ainsi son plein potentiel réflexif. Autour des dessins de Ernflo, Alzueta Gallery invite Hugo Alonso et Jon Koko à proposer leur propre vision de ces paysages blancs. Ensemble, les trois artistes interrogent la place de l'homme dans une nature parfois hostile, où la chaleur du foyer apparaît comme espace de résilience mais aussi d'accomplissement.

Klas Ernflo, *Chestnut*, 2023, encre sur carton, 133 x 107 x 3,5 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie



ANALIX FOREVER

Chêne-Bourg (CH) | Barbara Polla

analixforever@bluewin.ch — analixforever.com

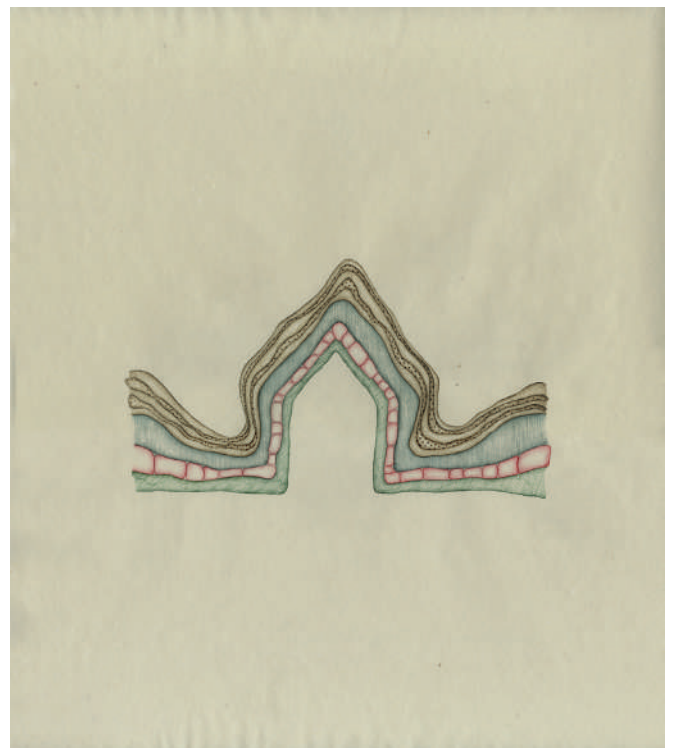
Artistes exposées : Laure Tixier et Orianne Castel
Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 -13 000 €

Process : L'architecture et l'urbanisme structurent l'univers de Laure Tixier, entre rêve et cauchemar, douceur intérieure et violence des cités. Sa série d'aquarelles *Unités Stratigraphiques* (2023) révèle une dualité entre protection et extractivisme : couches géologiques en cours de pillage ou, en creux, silhouettes de maisons enfantines. Ces œuvres interrogent la pulsion de construction, notre rapport au vivant et les équilibres possibles entre nature et territoires prélevés. Laure Tixier explore ces questions selon des angles multiples, dans une perspective féministe.

Digital : Pour le secteur Digital de Drawing Now Paris, Orianne Castel présente trois encre sur papier accompagnées de croquis et d'esquisses numériques réalisées au stylet. Ce travail rend hommage à Bonnard, Vuillard et Matisse à travers des compositions mêlant motifs empruntés et vues d'intérieurs. Le numérique structure le processus, tandis que l'écart entre études et œuvres finales déplace le statut de l'image. Tracés rapides et couleurs vives des croquis cèdent, dans les dessins définitifs, à des agencements complexes, gris et minutieux, où le dessin devient espace de construction et de réflexion.

Laure Tixier, *Unités stratigraphiques*, 2023, aquarelle, 50 x 45 cm. © Laure Tixier

process & digital



Annex14

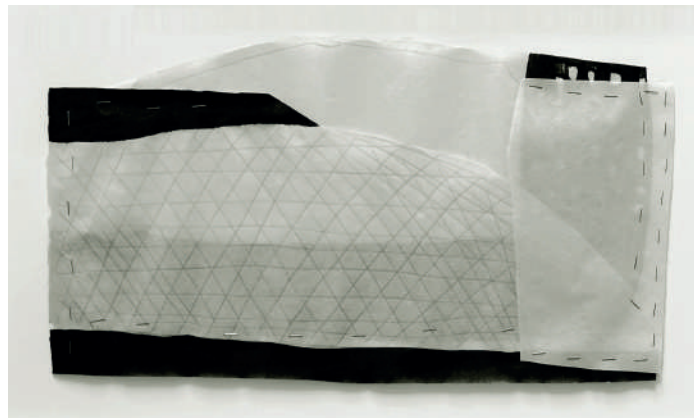
Zürich (CH) | Suzanne Friedli et Andreas Furrer
info@annex14.com — annex14.com

général

Artiste exposée : **Susan Hefuna**

Prix moyen des œuvres du stand : 6 000 €

Depuis le milieu des années 1990, le dessin est le principal moyen d'expression de l'artiste égypto-allemande Susan Hefuna. Hefuna réunira une sélection d'œuvres sur papier réalisées entre 2023 et 2025 spécialement pour l'exposition solo à artissima 2025. Dans ses œuvres sur papier, elle utilise des lignes apparemment abstraites pour créer des liens spatiaux délicats entre le monde extérieur et le monde intérieur. Depuis 2004, Hefuna travaille également avec des artisans du Caire qui fabriquent des écrans en bois, appelés mashrabiya, qui filtrent la lumière dans les maisons traditionnelles et protègent les femmes des regards indiscrets. Les motifs de ces écrans inspirent en partie ses dessins, pour lesquels elle utilise de l'encre et des couches de papier calque et de papier cartonné, leur donnant un aspect matelassé en superposant des expressions culturelles et des expériences personnelles. « Il est impossible de mentir dans un dessin. Le dessin montre tout. Un dessin n'a pas de nationalité. Il n'y a ni temps ni espace. C'est un univers à part entière. Je dis toujours : regardez les dessins d'un artiste et vous saurez tout de lui. Tout ce que je peux dire, c'est que je dois dessiner. J'ai toujours dessiné et je continuerai à le faire. Mes dessins me nourrissent. » (Susan Hefuna dans Flashart, 12.1)



Susan Hefuna, *Paysage*, 2021, papier, encre, couture, 19 x 40 cm. © Susan Hefuna et Courtoisie de la Galerie Annex14

Galerie Antoine Dupin

Saint-Mélor-des-Ondes (FR) | Antoine Dupin
contact@galeriedupin.com — galeriedupin.com

général

Artistes exposé·e·s : **Elsa Guillaume**, Iris Levasseur et Emmanuel Régent

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 € - 4 000 €

Dans *Le Royaume Pagures*, Elsa Guillaume développe une série de dessins inspirés du monde marin. Elle y représente des pagures, nom vernaculaire des bernard-l'hermite, crustacés connus pour changer de coquille en grandissant. Réalisées à bord du porte-conteneurs Le Marius, ces œuvres sont des dessins collés sur des feuilles pliées et encrées, qui renferment parfois un dessin plus grand qui restera définitivement caché. Cette série met en scène les pagures, figurés comme de petits chevaliers des mers, dans leur exploration des fonds marins. L'odyssée mystérieuse de ces personnages aborde les notions de transformation, mais aussi et surtout de survie et la recherche d'un abri dans le cadre d'une migration permanente, tout en sensibilisant à la protection des écosystèmes marins.



Elsa Guillaume, *Traversée mariusienne XI*, 2024, pliage, collage, encre, crayon et corde, 35 x 46 cm. © Elsa Guillaume et Courtoisie de la Galerie Antoine Dupin

Archiraar Gallery

Bruxelles (BE) | Alexis Rastel
info@archiraar.com — archiraar.com

général

Artistes exposé-e-s : **Roman Moriceau**, Mélanie Berger et Emmanuelle Leblanc
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 - 3 000 €

Trois séries de Roman Moriceau retracent l'évolution de sa pratique liée au fragile équilibre de la nature. Le dessin est la résultante d'un processus de rencontre entre une matière et le papier. L'image invoquée y porte un sens secret. Pour la série Mono no aware, Moriceau récupère des fleurs fanées. À l'aide de fumigènes de couleurs, il les impressionne sur papier. Propulsées hors cadre, elles disparaissent à leur tour en poussière. Avec la série des oiseaux révélés par de la fumée, Moriceau sauvegarde les contours fugitifs d'espèces disparues. La troisième série redonne vie à des matériaux rejetés. L'artiste glane ça et là différents vernis à ongles, provenant de l'industrie de la "fast fashion", et raconte une autre histoire, celle de la mémoire collective.



Roman Moriceau, *Fregilupus Varius*, 2021, fumée sur papier, 37,5 x 27 cm. © Shivadas de Schrijver

BACKSLASH

Paris (FR) | Delphine Guillaud et Séverinne Vokkovitch
info@backslashgallery.com — backslashgallery.com

général

Artistes exposé-e-s : **France Bizot**, Pierre Ardouvin et Frédérique Lucien
Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

Le stand de Backslash réunit trois univers qui, bien que singuliers, se rejoignent dans l'exploration des formes, de la mémoire et de la perception du sensible. France Bizot poursuit dans son œuvre une attention particulière au geste, faisant du dessin un espace de dévoilement fragile où l'intime affleure. Ses compositions ouvrent des interstices poétiques, comme autant de récits suspendus. À ses côtés, Frédérique Lucien déploie un vocabulaire nourri par l'observation du règne végétal et minéral. Ses dessins, précis et ouverts à l'abstraction, réfléchissent les passages entre l'organique et le formel, composant une cartographie silencieuse du vivant. Pierre Ardouvin, quant à lui, introduit la dimension du récit collectif et de la mémoire populaire. Son univers, nourri de références à la culture visuelle et kitsch, fait dialoguer le dessin avec le théâtre de nos souvenirs et émotions. Le stand est conçu comme une zone de circulation entre ces trois voix. L'espace ménage des rapprochements : formes fragmentées de Bizot faisant écho aux motifs stylisés de Lucien, lignes sobres s'opposant à l'imaginaire narratif d'Ardouvin.



France Bizot, *Enfance*, 2025, crayon de couleur sur céramique, 34 x 27 x 7 cm. Courtoisie de France Bizot et galerie Backslash

Galerie Barbier

Paris (FR) | Jean-Baptiste Barbier

info@galeriebarbier.com — galeriebarbier.com

général

Artiste exposé : **Nicolas De Crécy**

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 €

Tokyo, ville cubiste de paysages montagneux en paysages urbains, Nicolas de Crécy est fasciné par l'imposante majesté que partagent ces univers que tout semble opposer. Si les montagnes sont des lieux de solitude, les villes de Nicolas de Crécy sont ici habitées d'étranges personnages non-humains, qui ne respectent ni les proportions ni la gravité. Ce sont des yokai. Le temps n'a pas de prise sur eux. Ces figures mythologiques du Japon ancien, esprits facétieux, peuplent toujours l'imaginaire du Japon contemporain et leur longévité dans cette société en perpétuelle évolution laisse songeur. Ces grandes œuvres, réalisées à partir de souvenirs et de croquis réalisés sur place seront accompagnées de dessins pris sur le vif, dans les carnets de cet artiste voyageur, plongeant le visiteur dans son œil autant que dans son imaginaire. Afin de réaliser cette exposition, Nicolas de Crécy passera un mois sur l'archipel cet automne. Un livre développant cette thématique, *Tokyo, ville cubiste* paraîtra fin 2026 aux éditions Barbier.



Nicolas de Crécy, *Tokyo, ville cubiste 2*, 2025, encre de Chine, aquarelle et crayons de couleur sur papier, 56 x 76 cm. © Nicolas de Crécy et Courtoisie de la Galerie Barbier

Galerie Anne-Sarah Bénichou

Paris (FR) | Anne-Sarah Bénichou

galerie@annesarahbenichou.com — annesarahbenichou.com

général

Artistes exposé-e-s : **Maxime Verdier**, Elga Heinzen, Elise Peroi et Massinissa Selmani

Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 - 9 000 €

Maxime Verdier réalisera exclusivement pour la foire un ensemble de dessins inédits en couleur et en noir et blanc. Il est né à Dieppe en 1991 et vit et travaille à Paris. Remarqué lors de la 64ème édition du Salon de Montrouge, il a participé à de nombreuses expositions en France et a été résident de la Drawing Factory à Paris en 2021. Son œuvre est l'incarnation en sculptures et en dessins d'un panel de souvenirs, d'émotions et d'événements. Par la juxtaposition et la confrontation du vécu et du fantasmagorique, son œuvre convoque des univers multiples, exhumant des récits intimes. En 2023, il a été l'auteur de l'affiche du tournoi Roland-Garros, intitulée *Terre d'étoiles*.



Maxime Verdier, *La pêche miraculeuse*, 2025, crayons de couleur sur papier, 2025, 42 x 35 cm. © Maxime Verdier et Courtoisie de la Galerie Anne-Sarah Bénichou

Galerie Berthet-Aittouarès

Paris (FR) | Odile Aittouarès

contact@galerie-ba.com — galerie-ba.com

général

Artistes exposé-e-s : **Yann Bagot**, Marie-Claude Bugeaud et Pierre Tal Coat
Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

La Galerie BA - Berthet Aittouarès présente un focus sur l'œuvre de Yann Bagot, dont le travail retranscrit depuis plusieurs années les paysages naturels vécus. Au cours de nombreuses résidences (au Sénégal ou à bord de la Géolette Tara d'Agnès b.), Yann Bagot se confronte aux paysages naturels vécus avec pour simple instrument l'encre et l'eau de mer avec lequel il multiplie les expérimentations. L'eau, sujet, médium et source d'inspiration qui parcourt tout son travail : marées, flux, embruns et ruissellements deviennent les vecteurs d'une recherche sensible du dessin. Par l'encre et le papier, parfois immergés ou soumis aux éléments, Yann Bagot capte l'impermanence et la puissance poétique du vivant.



Yann Bagot, *Myriades #23.04*, 2023, encre de Chine et sel sur papier, 76 x 56 cm. © Galerie Berthet-Aittouarès

Galerie Binome

Paris (FR) | Valérie Cazin

assistant@galeriebinome.com — galeriebinome.com

process

Artistes exposées : Guénaëlle De Carbonnières et Amélie Royer
Prix moyen des œuvres du stand : 1 000 - 3 500 €

Duo show - artistes confirmée et émergente - dialogue entre dessin et photographie - exploration croisée de la ruine et du minéral, du patrimoine construit et naturel, des traces de notre humanité.

Hybride, le travail de Guénaëlle de Carbonnières (1986) déploie différents processus, mêlant archives, procédés historiques de la photographie, gravure et dessin. Explorant les thèmes de l'archéologie et du patrimoine commun, ses œuvres interrogent notre rapport à l'histoire et à la mémoire. Par superposition de gestes, l'artiste réconcilie diverses temporalités à travers différentes strates de visibilité. Ces œuvres mettent en tension surface et profondeur, latence et présence, figuration et abstraction. Amélie Royer relate dans ses dessins une déambulation silencieuse, à travers des paysages souterrains, grottes et cavités photographiées lors de ses explorations spéléologiques. Echo du malaise d'une jeunesse en quête de refuges à la marge, son travail en restitue des espaces de liberté, une réalité parallèle où l'on peut respirer, se reposer, maître de son temps. Dans cette obscurité totale, la lumière creuse la matière du noir et incarne une présence presque mystique.



Guénaëlle de Carbonnières, *Arbre, Saïda, Phénicie, série Creuser l'image*, 2025, encre et gravure à la pointe sèche sur tirage argentique contrecollage sur aluminium, encadrement boîte avec verre antireflet, 38 x 48 cm. © Guénaëlle de Carbonnières et Courtoisie de la Galerie Binome

BY LARA SEDBON

Paris (FR) | Lara Sedbon

info@bylarasedbon.com — bylarasedbon.com

général

Artistes exposé-e-s : **Tudi Deligne**, Adrien Belgrand et Fabien Méréle
Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Pour Drawing Now 2026, Tudi Deligne présente une série de dessins conçus comme des chorégraphies graphiques. Figures altérées et fragmentées se déploient dans un continuum chaotique où corps et espaces s'interpénètrent. La poussière du pastel et l'ombre du fusain deviennent le lieu d'apparitions fugitives, entre présence et effacement. L'artiste interroge la fragilité du langage visuel, la résistance de la figure à la déstructuration et les mécanismes perceptifs de la reconnaissance des images. Ses œuvres, traversées par des tensions — forme/informe, ordre/chaos, figuration/sens vidé — se lisent comme des partitions où le geste trace, efface et reformule, révélant la danse fragile de la forme en devenir.



Adrien Belgrand, *Montagne Drome*, 2020, gouache sur papier, 20 x 30 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Galerie C

Paris (FR) | Christian Egger, Clarissa Fornara et Sofia Lurati

info@galeriec.ch — galeriec.ch

général

Artistes exposé-e-s : **Sabatté Lionel**, Tiziano Foucault-Gini, Hipkiss (duo), Holly Mills, Michael Rampa, Solène Rigou et Robin Wen
Prix moyen des œuvres du stand : 800 - 15 000 €

Nous souhaitons mettre en lumière le travail de Lionel Sabatté, qui comptait parmi les artistes sélectionnés pour le prestigieux Prix Marcel Duchamp 2025. Sa présence en focus sur notre stand souligne l'importance et la singularité de sa démarche artistique, ancrée dans une recherche constante autour de la transformation des matières et de leur vitalité. Nous présentons une nouvelle série de chouettes, figures emblématiques de son univers, réalisées à partir d'un dialogue subtil entre techniques de dessin et procédés d'oxydation sur papier. Cette combinaison, caractéristique de son œuvre, témoigne de son intérêt pour les métamorphoses, les passages d'un état à l'autre, et pour la manière dont la matière elle-même devient vectrice de sens et de poésie.



Lionel Sabatté, *Hibou Grand Duc du 01-05-2025*, 2025, oxydation sur carton de bois, 80 x 60 cm. © Gregory Copitet

CAR GALLERY

Bologne (IT) | Davide Rosi Degli Esposti

info@cardrde.com — cardrde.com

process

Artiste exposé : Trevor Gould

Prix moyen des œuvres du stand : 6 000 €

À l'occasion du salon Drawing Now Paris, la galerie CAR présente un projet solo de l'artiste Trevor Gould (né en 1951 à Johannesburg, en Afrique du Sud, il vit et travaille à Montréal). Le travail de Trevor Gould met en lumière les complexités et les mécanismes qui sous-tendent le dualisme nature/culture familier qui façonne notre compréhension de l'altérité. L'artiste cherche également à critiquer la performativité de l'idéologie de domination - encore visible aujourd'hui - au sein des institutions artistiques, scientifiques et historiques telles que les musées, les zoos, les jardins botaniques et les encyclopédies. Ses réflexions sur l'histoire et la culture s'expriment à travers des installations sculpturales, des vidéos, des performances et un ensemble important d'aquarelles sur papier. La présentation à la foire se concentrera sur sa production d'aquarelles sur papier, accompagnée d'une installation sculpturale. La recherche artistique de Gould fait largement appel à divers médias, et les œuvres présentées à la foire ont été créées spécialement pour ce projet, établissant un dialogue original entre la peinture et la sculpture et soulignant la polyvalence de sa pratique.



Trevor Gould, *La longue marche*, 2025, deux feuilles, aquarelle sur papier Arches, 61 x 45,5 cm (chacune), 61 x 91 cm. © Trevor Gould et Courtoisie de la Galerie CAR, Bologne

Charlotte Fogh Gallery

Aarhus (DK) | Charlotte Fogh

info@charlottefogh.dk — charlottefogh.dk

inception

Artistes exposées : Julie Nord et Katherine Ærtebjerg

Prix moyen des œuvres du stand : 4 000 €

La galerie Charlotte Fogh présente les artistes danoises Julie Nord et Kathrine Ærtebjerg, qui placent toutes deux le dessin au cœur de leur pratique artistique. À Drawing Now Paris, elles exposent des dessins, des aquarelles, des collages de papier cousu et des mobiles en papier.

Julie Nord est réputée pour ses univers surréalistes particuliers, dans lesquels des hybrides féminins et mythiques d'humains, d'animaux et de plantes se déploient dans des récits richement étagés. Son travail s'inspire du féminisme, de l'histoire de l'art, de la psychologie et de l'art brut, alliant la précision poétique à une obscurité subtile et troublante.

Kathrine Ærtebjerg crée des images énigmatiques qui oscillent entre le figuratif et l'abstrait. Dans ses œuvres récentes, elle a intégré des éléments peints à la bombe faisant référence au monde extérieur - la nature, les outils et les phénomènes - entrelacés avec des domaines intérieurs et imaginatifs. Ses œuvres semblent poétiques et ludiques, tout en étant empreintes de mystère.



Julie Nord, *Dawn of Revolution*, 2023, aquarelle, crayon et encre sur papier, 102 x 141 cm. Encadré avec du chêne et du verre de musée.

Chiguer Art Contemporain

Montréal (CA) | Abdelilah Chiguer et Julie St-Amand

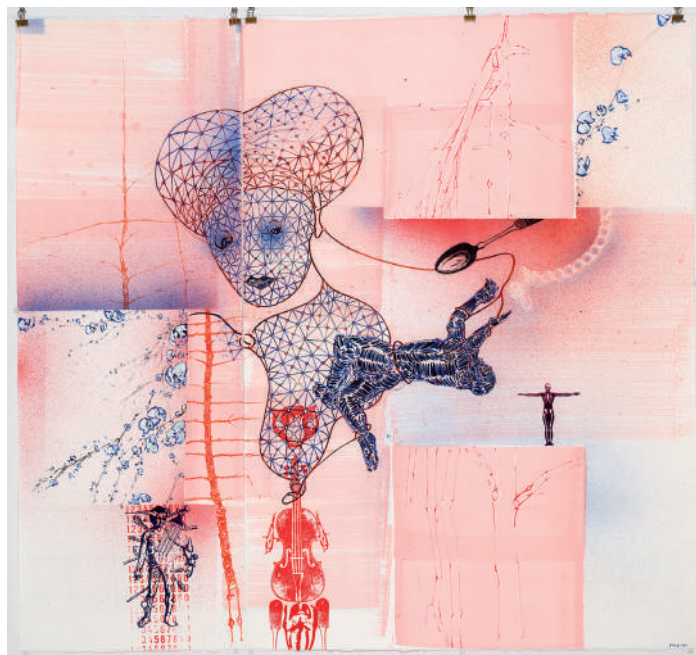
abdelilah@chiguerartcontemporain.com — chiguerartcontemporain.com

général & digital

Artistes exposé-e-s : **François Morelli**, Shuvinai Ashoonan, Eveline Boulva, M. Véronique La Perrière et Pitseolak Qimirpik
Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Général : François Morelli occupe une place majeure dans l'art contemporain québécois. Sa démarche incarnée engage le corps, exploré comme sujet, instrument performatif et médium narratif. Ses œuvres récentes conjuguent figuration et abstraction, dessin à main levée et tracé mécanique au tampon. Artiste engagé, il aborde des enjeux sociopolitiques marquants, de la crise du sida à la crise climatique. Par une logique de collage héritée du modernisme, ses dessins fragmentent temps et espace, juxtaposant récits intimes et collectifs pour offrir des narrations multiples.

Digital : Depuis plusieurs années, Eveline Boulva explore l'intersection entre nouvelles technologies et geste artistique du tracé. Ses œuvres, d'apparence photographique, révèlent en réalité la matérialité du dessin. Son processus combine documentation photographique, modélisation numérique et interventions manuelles au graphite, à l'aquarelle ou à la gouache. Images de terrain, esquisses vectorielles et automatisation partielle dialoguent avec l'imprévu. Inspirées des paysages nordiques, ses compositions évoquent glaces et vagues comme métaphores fragiles de la crise climatique et interrogent poétiquement notre rapport technologique au monde.



François Morelli, *Sans titre*, 2019, encre, acrylique et tampons encres sur papier, 107 x 114 cm.
Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Christophe Person

Paris (FR) | *Christophe Person*

info@christopheperson.com — christopheperson.com

général

Artistes exposé-e-s : **Tiffanie Delune**, Ernest Dükü et Amadou Seck
Prix moyen des œuvres du stand : 1 500 - 8 000 €

Nourrie par des souvenirs d'enfance, Tiffanie Delune fait évoluer sa pratique vers un univers d'errance et d'utopie, où se mêlent visions oniriques, réminiscences de voyages, symboles de féminité et de spiritualité. En explorant la psyché et le spectre des émotions humaines, elle célèbre la magie du récit comme vecteur de dialogue, d'introspection et de partage. Animée d'une curiosité intuitive et spontanée, elle crée des œuvres sur papier de coton indien avec des techniques mixtes (acrylique, aérosol, pastels gras, paillettes, tissage...), choisissant librement ses matériaux pour leur texture et leur portée symbolique. Dans un monde traversé par les oppositions, elle tisse un récit poétique et métissé, empreint de pluralité et d'influences multiples.



Tiffanie Delune, *Morph XI*, 2025, techniques mixtes sur papier coton indien, 40 x 30 cm. © Studio Tiffanie Delune

Galerie Anne de Villepoix

Paris (FR) | Anne de Villepoix

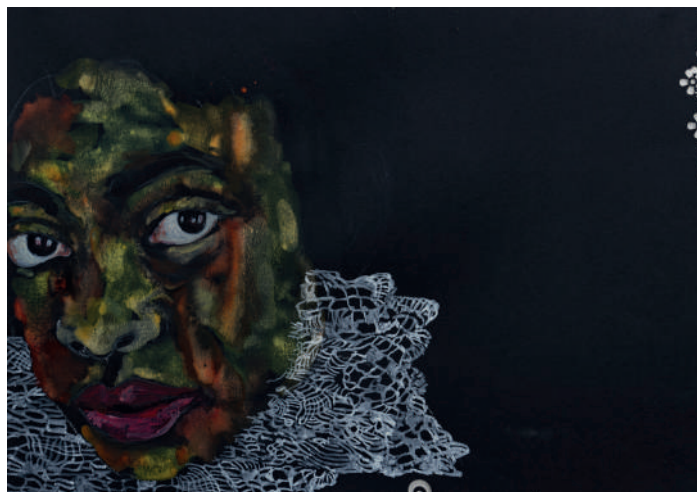
info@annedevillepoix.com — annedevillepoix.com

général

Artistes exposé-e-s : **Bouvy Enkobo**, Annette Barcelo, Ségolène Kan et Franck Lundangi

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 €

Bouvy Enkobo est un artiste visuel né à Kinshasa, en République démocratique du Congo. « J'aime le fait de prendre de la distance avec mon atelier et de sortir de cet espace, pour être confronté directement à la réalité de la rue. Je cherche ainsi à transmettre cette énergie là, dans mes toiles. » Les éléments déclencheurs des œuvres picturales de Bouvy Enkobo, s'avèrent être les images qu'il perçoit autour de lui. Le choc lui permet de voguer et de se questionner dans un univers qui allie, l'abstrait et le figuratif. Cela lui permet de remettre en question la notion de représentation des images. Ces prélèvements de réalité, à travers ses collages et ses dé-collages intensifient et dynamisent la dualité de ses peintures.



Bouvy Enkobo, *Sans titre*, 2025, encre sur papier Canson, 30 x 42 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

DILECTA

Paris (FR) | Grégoire Robinne et Elsa Paradol

galerie@editions-dilecta.com — editions-dilecta.com

général

Artistes exposé-e-s : **Claire Vaudey** et Mathieu Bonardet

Prix moyen des œuvres du stand : 2 800 €

Les œuvres de Claire Vaudey, en focus, se déploient autour du thème du jardin clos, s'inspirant des Annonciations de la Renaissance Italienne, se situant à l'arrière-plan de la scène représentée. Il en ressort un jeu autour de la construction de l'espace, imbrication entre extérieur et intérieur, qui se manifeste sur le papier par des lignes géométriques et des formes minérales auxquels s'ajoutent des effets de matière apportés par la technique de la sérigraphie sur le dessin, préalablement réalisé à la tempera. Dans cette série, l'artiste utilise des gammes de couleurs restreintes et dissonantes, apportant aux compositions une sensation de pesanteur et un fragile équilibre entre ombre et lumière. En regard, Mathieu Bonardet entretient un rapport physique au dessin. Tout comme le corps est en tension, les lignes en apparence minimales tracées par l'artiste semble animées, vivantes, dans une action qui semble suspendue. Cette balance de l'image créée procède d'un rapport sensible aux volumes, qui les lient les uns aux autres.



Claire Vaudey, *Soleil couchant, jardin des pierres*, 2024, tempera et sérigraphie à la tempera sur papier, 46 x 55 cm. © Claire Vaudey et Courtoisie de la Galerie Dilecta

galerie dudokdegroot

Amsterdam (NL) | Jedithe De Groot et Nicole Dudok van Heel
info@dudokdegroot.nl — dudokdegroot.nl

général

Artiste exposé : **Guy Vording**

Prix moyen des œuvres du stand : 1 500 €

Guy Vording (NL, 1985) s'inspire d'histoires et de faits divers oubliés. Des événements historiques tirés d'anciens journaux et magazines constituent le point de départ de son travail. Depuis des années, il collecte des pages originales afin d'en étudier et analyser les textes et les images. Après avoir sélectionné une page, Vording dessine avec soin et réflexion directement sur le papier original pour le transformer en une autre scène. Il laisse apparaître quelques mots du texte, qui deviennent alors le titre de sa "Black Page". Dans cette série en cours, les figures humaines sont souvent -partiellement- effacées. Ce procédé révèle la fascination de Vording pour la solitude et l'isolement, des thèmes qui imprègnent consciemment ou inconsciemment l'ensemble de son œuvre. L'atmosphère domestique et la mélancolie propres aux pages de magazines américains des années 1930 à 1950 témoignent de son amour pour le film noir et évoquent la tension caractéristique d'un suspense à la Hitchcock. La présentation dans le stand sera une sélection de Black Pages ainsi que des développements récents dans son travail.

Guy Vording, *Sensitive*, 2025, crayon aquarelle sur papier original d'un magazine, 25 x 35 cm. © Guy Vording et courtoisie de la galerie dudokdegroot



Galerie Eric Dupont

Paris (FR) | Eric Dupont
info@eric-dupont.com — eric-dupont.com

général

Artistes exposé-e-s : **Katarzyna Wiesiolek**, Najah Al Bukaï, Damien Cabanes, Carlos Kusnir, Keziah Jones, Roméo Mivekannin et Didier Mencoboni

Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Katarzyna Wiesiolek dessine ! De son travail émane des sensations variées allant de la joie à la déréliction. Ses sujets qu'ils soient objectifs ou bien le fruit de son imaginaire sont d'une incontestable poésie. À première vue, en face de ses œuvres, on n'est jamais certain de ce que l'on contemple, ce n'est qu'en s'attardant un peu que l'on saisit toute la magie qui habite ses dessins. Elle parvient à déplacer voire à brouiller les frontières entre les différents media : la photographie, le dessin et même la peinture. Le spectateur s'arrête, il regarde et comprend que ce qui se trame-là n'a rien d'ordinaire, son émoi est palpable, et s'il prend davantage de temps, il peut saisir la métamorphose qui s'opère sous ses yeux. Les images sont fixes mais elles vibrent : la lune se lève, les vagues lentement s'échouent sur la plage, les fleurs fanent sous nos yeux. À la suite de sa série Écho, qui rendait un hommage aux Nymphéas de Claude Monet, Katarzyna Wiesiolek propose une de nouvelles séries de paysages riants ou mélancoliques. Ses couchers de soleil à l'aspect velouté deviennent intimes, on est plongé dans l'étonnement d'avoir ce pays.

Katarzyna Wiesiolek, *Oxy II*, 2025, pigment sec sur papier, 17,5 x 14 cm. Courtoisie de la Galerie Eric Dupont



Espace à vendre

Nice (FR) | Bertrand Baraudou

contact@espace-avendre.com — espace-avendre.com

général

Artistes exposé-e-s : **Thierry Lagalla**, Gilles Barbier, Esmeralda Da Costa, Alice Gauthier, Jeremy Griffaud, Han Hoogerbrugge, Arnaud Labelle-Rojoux, Camille Llobet, Emmanuel Régent, Karine Rougier, Lionel Sabatté, Lionel Soccimaro, Valentine Trassy et Egle Vismanté
Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 €

Espace à Vendre choisit le A4, format modeste et universel. Pour célébrer ses vingt ans, la galerie offre à tous les artistes conviés ce format unique, espace commun où chaque geste et chaque idée peuvent se déployer avec intensité. Comme chez Thierry Lagalla, présent des débuts de la galerie, cette surface commune devient un espace de pensée et d'humour, un champ d'exploration où le geste le plus simple révèle la complexité du monde. Format trivial par excellence, dont les dimensions, par photocopies et impressions interposées, se sont gravées dans notre mémoire collective, le A4 est pour lui une manière d'habiter le réel par le dessin.

Ce format, tant utilisé par l'artiste, servira de fil rouge à l'accrochage, unissant les gestes et les regards des artistes autour de cette même surface familière. Il y trouve le lieu idéal d'une quête continue, où tout peut devenir forme, signe ou jeu. Dans cette pratique légère et profonde à la fois, le quotidien se change en espace poétique et réflexif. Même réduit à ses dimensions les plus modestes, ce format concentre en lui toute la force et l'intensité d'une œuvre, capable de déployer un monde entier sur ces quelques cm².

Thierry Lagalla, *Palahssa 3*, 2025, technique mixte sur papier, 21 x 29,7 cm. © Thierry Lagalla et Courtoisie de la Galerie Espace à vendre



Eva Steynen Gallery

Anvers (BE) | Eva Steynen

eva@evasteynen.be — evasteynen.be

process

Artistes exposés : Benoît Felix et Kubiak Johannes Ulrich
Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

Pour Drawing Now Paris 2026 – Process, la galerie Eva Steynen présente « Light in Between Lines », une exposition en duo de Benoît Felix (°1969, B) et Johannes Ulrich Kubiak (°1961, D), qui explore le dessin comme une pratique conceptuelle, spatiale et axée sur le processus. Benoît Felix explore la frontière entre le dessin, l'image et l'objet, traitant la ligne à la fois comme une illusion picturale et une présence physique. À travers des techniques de découpe, de soulèvement et d'épinglage, ses œuvres s'étendent dans l'espace, allant de dessins découpés à grande échelle à des pièces délicates et fragiles qui explorent les limites et les possibilités du dessin aujourd'hui. Kubiak complète cette recherche en travaillant sur papier et dans des constructions tridimensionnelles, superposant des pigments, du graphite et des fragments photographiques qui apparaissent et se dissolvent dans une transformation continue. Ensemble, leurs œuvres créent un dialogue entre le geste et la structure, le contrôle et le hasard. Light in Between Lines présente le dessin comme une pratique vivante et élargie, où la perception et la matérialité se croisent, et où l'acte de création lui-même devient central pour comprendre l'œuvre.



Benoît Felix, *Deux droites pour un chemin qui ne se veut pas le plus court (dessin à poignées)*, 2025, dessin découpé, feutre de couleur, encre de Chine sur Tyvek, 3 épingles, 165 x 230 x 2 cm. Courtoisie de la galerie Eva Steynen

Galerie Fahmy Malinovsky

Paris (FR) | Alicia Fahmy et Ludmilla Malinovsky

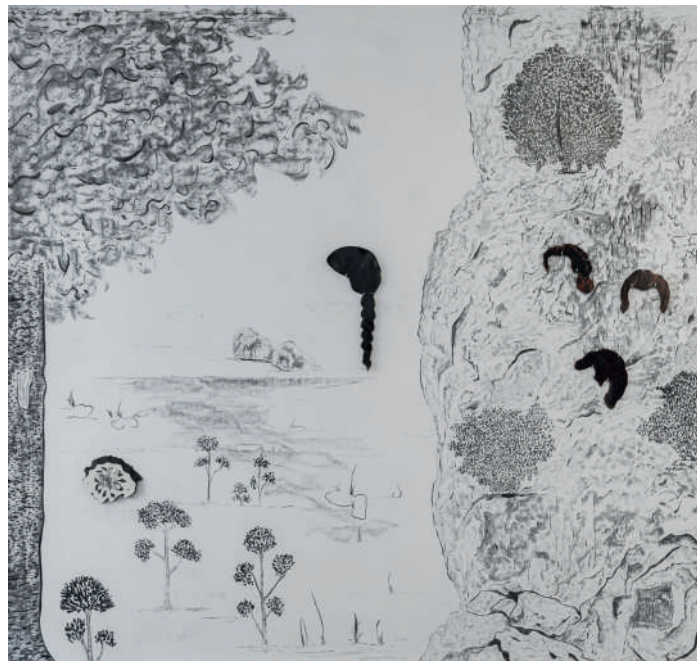
galerie@fahmymalinovsky.com — galeriefahmymalinovsky.com

inception

Artiste exposé : Bahar Kocabey

Prix moyen des œuvres du stand : 1 800 €

Le stand se présente comme un diorama. Il se dédie à une nouvelle série d'œuvres en hommage aux combattantes kurdes. L'artiste s'interroge sur les nouvelles formes que peuvent prendre les luttes une fois les armes déposées : comment celles-ci s'inscrivent-elles dans la vie ordinaire, la féminité, les savoirs traditionnels, les routines et les soins quotidiens ? Les installations de Bahar Kocabey, traversées par les éléments du feu et de l'eau, décrivent des paysages kurdes, dont le statut historique, naturel ou imaginaire n'est pas établi. Des présences humaines et non-humaines y apparaissent, alphabet indéchiffrable d'un peuple insaisissable. Au fil des siècles, dans les reliefs de ces terres disputées, les populations ont tenté de trouver des refuges où résister et se prémunir de nombreux écocides les forçant à se déplacer. L'artiste inscrit aussi dans ses paysages au fusain et ses études d'eau ou de végétation, une relation plus intime à cette terre, familiale et charnelle. Traversée de contes et de mythes millénaires, elle contient aussi les souvenirs de l'enfance, le terrain immense du récit familial et le pays qui lui a offert nourriture et soin.



Bahar Kocabey, *Pause déjeuner (durant le voyage en voiture)*, 2025, fusain, céramique, 300 x 250 cm.
Prise de vue © Daniela Ometto

Nadine Fattouh

Paris (FR) | Nadine Fattouh

contact@nadinefattouh.com — nadinefattouh.com

inception

Artistes exposé-e-s : Nagham Hodaifa, Laila Muraywid et Khaled Takreti

Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

En écho au parcours Parallaxe et à la proposition des «Femmes du dessin», la galerie Nadine Fattouh souhaite mettre en avant deux artistes femmes d'origine syrienne et vivant à Paris, Laila Muraywid et Nagham Hodaifa. Deux générations et deux parcours différents, mais un questionnement commun autour du corps de la femme (fragmentaire ou transformé), de son rapport à la société, au temps, à la mort et à l'environnement. Parallèlement, l'œuvre de Khaled Takreti, lui aussi parisien d'origine syrienne, se concentre sur la figure humaine comme support de la mémoire, du passage du temps, de la sexualité ou de la solitude. La présentation de ces trois artistes permettra de mettre en lumière une scène artistique franco-syrienne très dynamique et encore peu connue du grand public.



Laila Muraywid, *Le Chaperon rouge*, 2024, livre d'artiste, technique mixte sur papier fait main, 24 x 250 cm. Photographie Jean-Louis Losi

Galerie La Ferronnerie / Brigitte Négrier

Paris (FR) | Brigitte Négrier

bn.ferronnerie@gmail.com — galerielaferronnerie.fr

général

Artistes exposé-e-s : **Audrey Aumégeas**, Fabrice Cazenave, Gabriel Folli et Jérôme Touron

Prix moyen des œuvres du stand : 1 500 €

Motifs-motif : Audrey Aumégeas compile des Motifs puisés dans toutes sortes de supports-revues, tels L'illustration-ancienne revue, d'anciens manuels scolaires, des planches de gravures, des publicités. Elle les reproduit souvent au graphite, d'un dessin très soigneux, au rendu velouté qui confère une touche de nostalgie à ses œuvres. Le Motif de ses créations résulte de la mise en scène opérée entre les différents motifs quelle associe, créant des saynètes empreintes d'humour en détournant objets, images de leur usage pour leur donner une dimension anthropomorphique. En contrepoint, les Motifs colorés des œuvres de Jérôme Touron, jouant un vaste répertoire de formes abstraites. Puis les dessins sur le Motif de Fabrice Cazenave et de Gabriel Folli, avec ses dessins composites.



Audrey Aumégeas, *Sans titre (coeurs diamants)*, 2023, graphite et fusain sur papier, 59,4 cm x 42 cm.
© Audrey Aumégeas et Courtoisie de la Galerie La Ferronnerie

Galerie 8+4

Paris (FR) | Bernard Chauveau et Damien Sausset

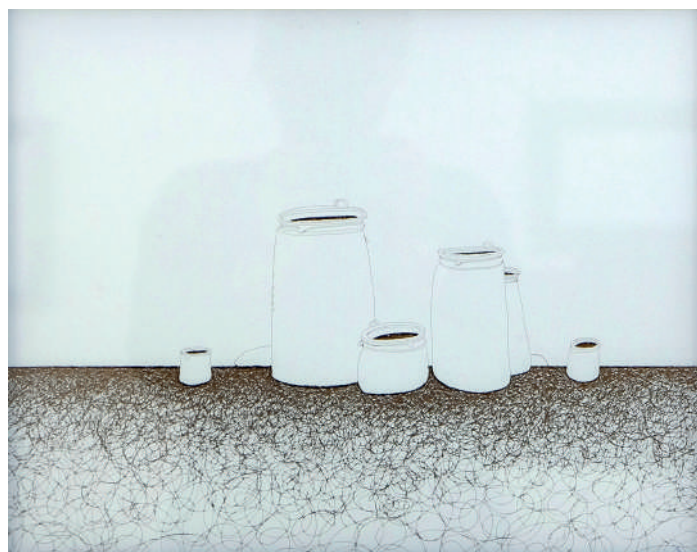
info@bernardchauveau.com — bernardchauveau.com

général

Artistes exposé-e-s : **Philippe Favier**, Clément Bagot, Delphine Chevalme, Elodie Chevalme et Christian Lhopital

Prix moyen des œuvres du stand : 1 500 €

Depuis plusieurs années, la Galerie 8+4 met à l'honneur un artiste historique qu'il convient de revoir et des figures plus émergentes à la pratique singulière. Cette année, nous mettrons en focus Philippe Favier et une nouvelle série de peinture sur verre. Nous présenterons, en contrepoint, une sélection de dessins inédits de Clément Bagot et des Soeurs Chevalme, de même qu'un ensemble de travaux sur papier de Christian Lhopital, issus d'une nouvelle série présentée en 2025 au musée de l'hospice Saint-Roch à Issoudun.



Philippe Favier, *Le Parfait*, 2025, dessin sur verre peint, 30 x 40 cm. © Philippe Favier

Galerie Alain Gutharc

Paris (FR) | Alain Gutharc et Avelino Abarca
contact@alaingutharc.com — alaingutharc.com

général

Artistes exposé-e-s : **Vicky Fischer**, Joël Bartolomeo, Edi Dubien et Suzanne Husky
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Vicky Fischer est dessinatrice et peintre. Mais si dessiner et peindre sont les mots de son vocabulaire pour décrire sa pratique, il n'en demeure pas moins que la saisie du crayon et celui du pinceau sont presque absentes de sa gestuelle. L'artiste travaille par transposition, par soustraction, par accumulation, superposition, effacement. Le geste est prioritairement celui du transfert. Le transfert d'une image photographique sur papier ou sur toile. L'image photographique est souvent celle que l'artiste a saisie dans son environnement domestique, familial, géographique mais aussi, parfois, dans la presse ou les canaux médiatiques qui regorgent d'images. Ainsi le nain de jardin côtoie le pavillon de banlieue qui lui-même fréquente une princesse monégasque ou un acteur célèbre. Une figurine de céramique répond à la pose figée d'un chien qui lève la patte, et une Barbie laissée en boîte fait de l'œil à un Gnafron plus séducteur qu'il n'y paraît. L'œuvre de Vicky Fischer est certes en élaboration car elle se construit jour après jour, rien n'étant acté, figé, entendu. mais surtout ils racontent un présent qui augure pleinement une identité richement complexe en pleine élaboration.



Vicky Fischer, *Chaumière*, 2020, monotype, 40 x 50 cm. © Vicky Fischer et Courtoisie de la Galerie Alain Gutharc

Galerie AZIYADÉ

Chateau d'Oléron (FR) | Géraldine Prompt et Denys de Vaublanc
contact@galerie-azyade.com — galerie-azyade.com

inception

Artistes exposé-e-s : Catherine Danou et Vincent Richard de Latour
Prix moyen des œuvres du stand : 700 €

Réunis par des corpus communs à la frontière de l'Art et du Textile, les œuvres des deux artistes présentées : Catherine DANOUE et Vincent RICHARD de LATOUR, renvoient à leur histoire, héritage personnel et professionnel, aux mémoires et aux liens qui s'y rattachent. Dans une démarche de restitution, la trame, la structure est présente en appui, en support à des déchirures, des réparations par couture, collage ou tissage. Si la répétition gestuelle signe leur protocole artistique, c'est dans une diversité de nuances, de formes et de subtiles déclinaisons que réside leur singularité. Pour DRAWING NOW 2026, nous proposons de composer trois murs avec des formats de dimensions 30 x 30 cm jusqu'à 80 x 120 cm maximum avec une prédominance pour les petits formats. Les deux artistes travailleront les séries suivantes : «Strate» et «Paysage tissé» pour Vincent RICHARD de LATOUR «Écriture silencieuse» et «Mur...Murs» pour Catherine DANOUE



Vincent Richard de Latour, *Paysage tissé*, 2025, encre et acrylique sur papier, coton, jute et fil de lin, 30 x 30 cm. © Vincent Richard de Latour et Courtoisie de la Galerie AZIYADÉ

Galerie La La Lande

Paris (FR) | Ilyes Messaoudi

contact@lalalande.art — lalalande.art

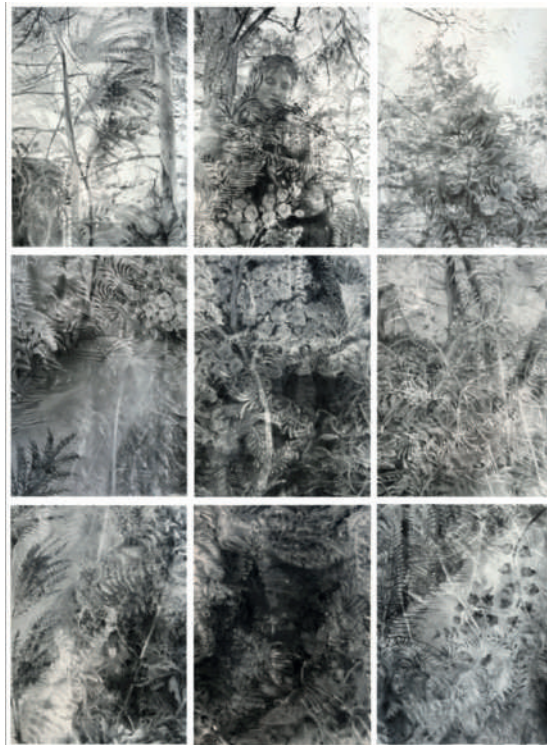
process

Artistes exposé·e·s : Sarah Navasse et Aïcha Snoussi

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 €

Sarah Navasse est une artiste française dont la pratique est centrée sur le dessin, un médium qu'elle explore à travers le graphite, le collage et la superposition d'images pour interroger le corps, la mémoire, les récits intimes et symboliques. Formée en histoire de l'art (Paris 1 – Sorbonne) puis titulaire d'un MFA à Washington, elle développe un univers graphique mêlant figures humaines fragmentées, hybridations entre humains, animaux et végétaux, et jeux d'opacité ou de transparence qui créent une atmosphère à la fois onirique, charnelle et introspective. Sa démarche, qui renouvelle la figuration en l'enrichissant de références historiques, de mythes et d'images du quotidien, correspond pleinement à l'esprit de la foire Drawing Now Paris, événement international dédié au dessin contemporain sous toutes ses formes. En effet, cette foire met en avant des artistes pour qui le dessin n'est pas seulement un outil mais un terrain d'exploration conceptuelle et narrative — ce qui définit précisément la recherche de Sarah Navasse.

Sarah Navasse, *Jaillissement*, 2022, graphite et fusain sur papier, 204 x 150 cm.



Galerie Maubert

Paris (FR) | Florent Maubert

galeriemaubert@galeriemaubert.com — galeriemaubert.com

général

Artistes exposé·e·s : **Micha Laury**, Nicolas Daubanes, Angélique Jacquemoire, Erik Nussbicker et Payram

Prix moyen des œuvres du stand : 4 000 €

La galerie Maubert présente un focus autour de Micha Laury avec une série fondatrice des années 1960 : inspirés de vues aériennes observées lorsqu'il était parachutiste dans l'armée israélienne, ces paysages abstraits traduisent une tentative de relire le monde face à l'absurdité du conflit. En dialogue, de nouveaux dessins de Nicolas Daubanes prolongent son étude des récits et des paysages mémoriels. Des œuvres inédites d'Angélique Moire, réalisées d'après des photographies anonymes, poursuivent ce trouble de la vision et du souvenir. Des Polaroids retravaillés de Payram figurent des exilés iraniens endormis, animés par le frotage des pigments encore malléables. Enfin, les dessins d'Erik Nussbicker offrent une résonance intérieure, où l'exploration du monde devient métaphysique.



Micha Laury, *Parallel Roads*, 1967, acrylique, huile et vernis sur papier, 49 x 61 cm. © Micha Laury

Galerie Olivier Waltman

Paris (FR) | Olivier Waltman

info@galeriewaltman.com — galeriewaltman.com

général

Artistes exposé-e-s : **Cristina Escobar**, Joseph Dadoune et Manon Pellan
Prix moyen des œuvres du stand : 4 000 €

Chez Cristina Escobar, le dessin est un langage universel où s'entrelacent expérience personnelle, mémoire collective et enjeux sociaux et politiques. Son travail interroge l'histoire, la géopolitique et l'exil, en explorant les notions de mobilité et de frontières. À la mine de plomb ou au stylo BIC, sur papier ou textile, l'artiste cubaine retrace les chemins d'exil de personnes rencontrées dans le cadre de ses recherches. Dans la série Versos libres, elle dessine des scènes de migration sur des éditions originales de poèmes de José Martí. La ligne devient ainsi empreinte : elle marque et efface les frontières non seulement géographiques mais également sociales et culturelles, révélant nos racines invisibles et notre humanité partagée.



Cristina Escobar, *Isla Famosa (série Versos Libres)*, 2024, stylo BIC sur papier, 29,7 x 42 cm. Courtoisie de la Galerie Olivier Waltman

CLAIRE GASTAUD

Paris (FR) | Claire Gastaud et Caroline Perrin

galerie@claire-gastaud.com — claire-gastaud.com

général

Artistes exposé-e-s : **Delphine Gigoux-Martin**, Léo Dorfner, Tania Mouraud et Marie-Claire Mitout
Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 - 20 000 €

Delphine Gigoux-Martin explore le dessin dans toute sa richesse et sa pluralité. Depuis le début des années 2000, elle développe un univers singulier, nourri par une fascination constante pour le monde animal et végétal. Son travail propose une vision poétique et sensible souvent traversée par une tension entre beauté et menace, apparition et disparition. L'artiste décline le dessin sous toutes ses formes et sur une grande variété de supports : papier, porcelaine, tapisserie, bois et vidéo. Les œuvres présentées sur le stand offrent un parcours immersif dans l'univers de l'artiste. Une attention particulière sera portée aux tapisseries réalisées à Aubusson, témoins du dialogue subtil entre tradition textile et dessin contemporain.

Les œuvres de Delphine Gigoux-Martin ont notamment été exposées au Musée de la Chasse et de la Nature à Paris, au Musée de l'Abbaye Sainte-Croix aux Sables-d'Olonne, au Centre d'art contemporain Le Creux de l'Enfer à Thiers, au Musée Paul Dini à Villefranche sur Saône...



Delphine Gigoux-Martin, *Les Bois Noirs II*, 2018, tapisserie, fils de laine, 240 x 155,5 cm.

Patrick Heide Contemporary Art

Londres (GB) | Patrick Heide

info@patrickheide.com — patrickheide.com

général

Artistes exposé-e-s : **Jonathan Callan**, Martin Assig, Sophie Bouvier Ausländer, Lavinia Harrington, Thomas Müller et Rebecca Salter
Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

Pour Drawing Now Paris 2026, Patrick Heide Contemporary Art est ravi de présenter les œuvres des artistes phares de la galerie : Martin Assig, Sophie Bouvier Ausländer, Jonathan Callan, Lavinia Harrington, Thomas Müller et Rebecca Salter. La présentation reflétera l'engagement de longue date de la galerie envers les œuvres contemporaines sur papier, mettant en valeur les approches diverses et expérimentales de ces artistes vis-à-vis de ce médium. Les œuvres sur papier occupent une place centrale dans le programme de la galerie depuis sa création en 2008. Chaque artiste sélectionné explore ses possibilités avec une approche conceptuelle et formelle distincte, repoussant les limites du matériau à sa manière singulière. Pour notre artiste à l'honneur, nous présentons le travail de Jonathan Callan, qui utilise une grande variété de supports, de méthodes et de matériaux, liés par une préoccupation commune pour les limites du langage. Travaillant souvent avec des textes, des livres, des cartes et des photographies, Callan tire la plupart de ses informations de livres d'occasion. Il considère sa propre culture comme essentiellement littéraire et s'est presque toute sa vie efforcé de concilier son intérêt profond pour la matérialité avec cette histoire littéraire omniprésente.



Jonathan Callan, *Velázquez et le pape*, 2025, papier et aiguilles, 28 x 21 x 7.5 cm, Courtoisie de la Galerie Patrick Heide Contemporary Art

Hopstreet Gallery

Bruxelles (BE) | Marie-Paule Grusenmeyer

hop@hopstreet.be — hopstreet.be

général

Artistes exposé-e-s : **Paule Sauvaire**, Dominique De Beir, Fabrice Souvereys et Tinus Vermeersch
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Nous avons découvert cette année le travail de dessin singulier de la jeune artiste française Paule Sauvaire, diplômée d'un Master à l'ARBA (Académie Royale des Beaux-Arts) de Bruxelles. Pour Drawing Now, elle présentera une série de dessins existants et nouveaux dans sa couleur typique rouge-orangé. Spécialement pour la foire, elle réalisera un dessin de grand format. Le thème « Chienne de joie » que Paule aborde dans ses dessins et développe dans son mémoire de Master est très actuel. Ses dessins et son mémoire sont indéniablement liés l'un à l'autre et témoignent d'une maturité exceptionnelle de cette jeune artiste.



Paule Sauvaire, *Chienne de joie* (7), 2025, crayon de couleur sur papier japonais, 32.5 x 24 cm. © Paule Sauvaire

Huberty & Breyne

Paris (FR) | Alain Huberty

contact@hubertybreyne.com — hubertybreyne.com

général

Artistes exposé-e-s : **Florent Chavouet**, Sergio Aquindo, Claire Bretécher, Cornelia Eichhorn, Kévin Lucbert et Anne Touquet
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Florent Chavouet aime se replonger dans les photos ou les carnets de croquis de ses voyages passés. Il navigue dans ses souvenirs, fait appel à la mémoire sensorielle plus qu'à une observation nette et précise. Il en résulte des jeux de reflets troubles, des atmosphères vaporeuses, des dessins qui se révèlent dans un clair-obscur. Il fait varier les saisons et la lumière selon son inspiration. Dans cette série de dessins, il ne s'agit plus d'aller à la rencontre de l'autre, souvent absent ou dont la présence est réduite à une silhouette plus ou moins diffuse. Florent Chavouet semble tourner son regard vers l'intérieur pour se focaliser sur des impressions et recréer des horizons, des rues qui n'existent plus que dans son souvenir.



Florent Chavouet, *Ile flottante*, 2025, encre et crayon sur papier, 20,6 x 30 cm. © Florent Chavouet et Courtoisie de la Galerie Huberty & Breyne

Irène Laub Gallery

Bruxelles (BE) | Irène Laub

info@irenelaubgallery.com — irenelaubgallery.com

général

Artistes exposé-e-s : Guillermo Mora, Charles Bitton, Stijn Cole, Gudny Rosa Ingimarsdottir et Marija Rinkeviciute
Prix moyen des œuvres du stand : 2 600 €

Guillermo Mora est un artiste espagnol basé à Madrid. Sa série murale « Si Pero No » est composée de feuilles de papier agrafées puis arrachées. Les feuilles colorées sont fixées directement sur le mur par plusieurs centaines d'agrafes, créant un aplat monochrome que l'artiste va irrévérencieusement déconstruire. Les feuilles colorées sont fixées directement sur le mur par plusieurs centaines d'agrafes, créant un aplat monochrome que l'artiste va irrévérencieusement déconstruire. Les œuvres 1000 Puntos de Luz y Sombra (A Seurat) suivent le même processus de déconstruction du papier, accumulé et fixé à un support en bois à l'aide d'agrafes. La superposition de fragments rappelle les coups de pinceaux de certaines compositions pointillistes, évoquant également une déconstruction du paysage.



Guillermo Mora, *Mas aire (XXXI)*, 2017, acrylique sur papier, 120 x 100 cm.

Galerie Catherine Issert

Saint-Paul-de-Vence (FR) | Catherine Issert
info@galerie-issert.com — galerie-issert.com

général

Artistes exposé-e-s : **Yayoi Gunji**, Jean Michel Alberola, Jean-Charles Blais, Denis Castellás, Gautier Ferrero, Thomas Müller, Pascal Pinaud, Mathieu Schmitt, Xavier Theunis, Gérard Traquandi, Claude Viallat et Marine Wallon
Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Pour cette édition Drawing Now 2026, la galerie présente Yayoi GUNJI en artiste focus. Représentée depuis 2020 par la galerie, Yayoi Gunji, d'ascendance japonaise, propose un répertoire de formes qui réinvente les souvenirs d'un Japon fantasmé nourri par un univers que l'on pressent tout aussi méditerranéen. D'une touche libre et singulière, et dans un chromatisme étonnant, les dessins de l'artiste révèlent un monde poétique et intime, nimbé de mythologies personnelles. La proposition de l'artiste se compose d'une série de dessins, sur papier khadi, conçus pour le salon.



Yayoi Gunji, YUMEBOX, 2025, aquarelle sur papier Khadi, 29,5 x 29,5 cm. © Yayoi Gunji et Courtoisie de la Galerie Catherine Issert

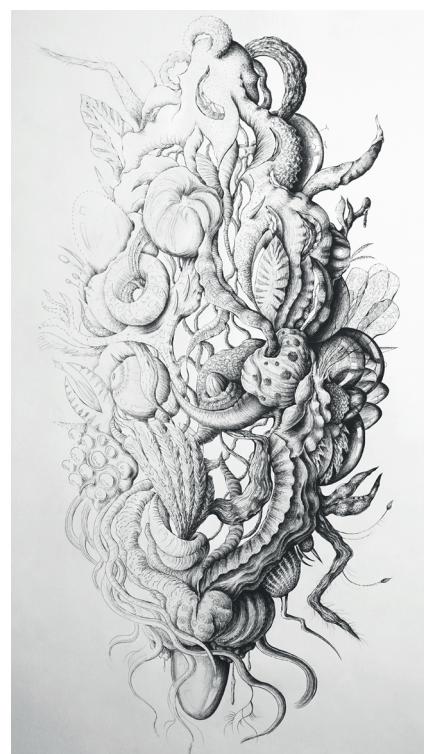
Julie Caredda

Paris (FR) | Julie Caredda
julie@juliecaredda.com — juliecaredda.com

process

Artiste exposée : Golnaz Behrouznia
Prix moyen des œuvres du stand : 900 - 3 000 €

La galerie Julie Caredda est heureuse de présenter dans le secteur Process l'artiste Golnaz Behrouznia (1982, Iran), dont la pratique explore les frontières entre le vivant et l'imaginaire. Pour cette édition, l'exposition personnelle propose une immersion au sein de l'univers organique de l'artiste, réunissant un ensemble de dessins récents et une installation. Les œuvres présentées témoignent d'une recherche menée depuis une dizaine d'années sur les processus de morphogenèse et la création de nouvelles entités visuelles. Les dessins, hybrides et multifformes, évoquent des agrégats de « matière » qui font monde et système, en écho avec les formes du monde naturel, du vivant et du minéral. Ces compositions énigmatiques donnent naissance à des organismes imaginaires dont la logique formelle interroge notre perception du naturel et de l'artificiel. Au centre du stand, une installation constituée de tranches translucides déploie une réalité multidimensionnelle, où émergent de nouvelles corporalités flottantes et structures organiques. Cette pièce invite le visiteur à une expérience sensible au cœur d'un écosystème visuel en perpétuelle mutation.



Golnaz Behrouznia, Agrégats, 2025, encre de Chine sur papier canson 200g, 130 x 70 cm. © Golnaz Behrouznia

Gallery KITAI

Tokyo (JP) | Yasuo Kitai
info@kitai.gallery — kitai.gallery

process

Artistes exposé-e-s : Sogen Chiba, Mizuho Koyama et Reiko Tsunashima
Prix moyen des œuvres du stand : 3 500 €

Cette exposition présente les œuvres de trois artistes contemporains spécialisés dans l'encre : Reiko Tsunashima, Mizuho Koyama et Sogen Chiba. Ils ont appris la calligraphie traditionnelle dès leur plus jeune âge et ont développé leur propre style au cours d'un quart de siècle.



Reiko Tsunashima, *Scène de Sumi*, 2025, bokusho (calligraphie abstraite), 25,7 x 18,2 cm - 103 x 72,8 cm. © Reiko Tsunashima et Courtoisie de la Galerie KITAI

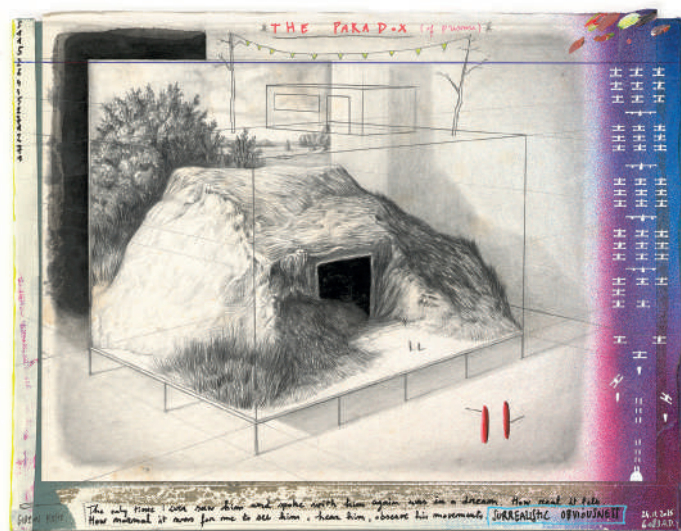
Galerie Martin Kudlek

Cologne (DE) | Martin Kudlek
galerie@kudlek.com — kudlek.com

général

Artistes exposé-e-s : **Simon Schubert**, Katrin Bremermann, Gideon Kiefer, Karine Rougier et Christos Venetis
Prix moyen des œuvres du stand : 7 500 €

Simon Schubert est né en 1976 à Cologne, en Allemagne. L'artiste joue habilement avec les caractéristiques stylistiques de l'architecture et du langage spatial, qu'il condense dans un genre artificiel. Bien que Simon Schubert recouvre parfois des pièces entières de papier, dans lesquelles des créatures sculpturales et mystérieuses à plumes se livrent à des actions supposées cultuelles et des enfants sans visage se perdent dans des jeux énigmatiques, le monde parallèle, qui dans son surréalisme rappelle les scènes cinématographiques de David Lynch, ne reste que partiellement accessible. Fasciné, le visiteur pénètre dans cette architecture fascinante qui, cependant, lui impose sans cesse de nouvelles barrières sur son chemin, car chaque nouveau regard ouvre visuellement de nouvelles voies qui restent toutefois physiquement fermées. Petit à petit, l'artiste attire le spectateur dans un monde qui, à un certain moment, commence à se retirer de l'espace vers la surface, jusqu'à ce que le chemin puisse enfin être parcouru comme un acte mental d'imagination individuelle.



Gideon Kiefer, *The Paradox (of Presence)*, 2025, technique mixte, 19 x 25 cm.

LABS Contemporary Art

Bologne (IT) | Alessandro Luppi
info@labsgallery.it — labsgallery.it

général

Artistes exposé-e-s : **Claudio Verna**, Luca Grechi, Greta Schödl et Paula Santomè
Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

Nous sommes heureux de proposer un projet pour DRAWING NOW mettant en vedette quatre artistes, dont deux ont déjà participé à la Biennale de Venise : Claudio Verna (1970, 1978, 1980) et Greta Schödl (1980, 2025). La peinture analytique de Verna explore la couleur, la forme et la perception avec une rigueur géométrique et une liberté expressive. Schödl crée une poésie visuelle de signes et de traces, transformant les lettres, les symboles et les surfaces en compositions abstraites qui préservent la mémoire et suggèrent des formes d'expression alternatives. Luca Grechi propose des peintures contemplatives et stratifiées qui invitent à la réflexion et à la pause, tandis que Paula Santomè présente une nouvelle série sur papier et aluminium, alliant innovation matérielle et subtilité expressive. Le projet présente un dialogue générationnel sur le dessin.



Paula Santomè, *La Forêt insurgée*, 2021, conté blanc sur carton vert, 30 x 40 cm, © Paula Santomè

Le Clézio Gallery

Paris (FR) | Antoine Le Clézio et Yan Le Clézio
info@lecleziogallery.com — lecleziogallery.com/fr/

Artiste exposé : Ken Aptekar
Prix moyen des œuvres du stand : 8 500 €

Ken Aptekar puise dans les œuvres du Moyen-Âge pour y intégrer du texte contemporain, plaçant le spectateur au cœur de l'interprétation. Pendant la pandémie, il s'est tourné vers les manuscrits enluminés, qu'il rapproche des écrans lumineux de notre ère numérique. En mêlant formes médiévales et langages actuels – textos ou réseaux sociaux –, l'artiste exprime à la fois le bouleversement du Covid et l'invitation à ralentir. Réalisées à la gouache, à la feuille dorée et à l'encre sur papier, ses œuvres requièrent des techniques minutieuses pour conjuguer mémoire historique, critique politique et poésie du quotidien.

inception



Ken Aptekar, *Holy Moly*, 2021, gouache, encre, or 22 carats sur papier, 57,2 x 114,4 cm. © Ken Aptekar
et Courtoisie de la Galerie Le Clézio

Galerie Lelong

Paris (FR) | Jean Fremon, François Dournes et Patrice Cotensin
info@galerie-lelong.com — galerie-lelong.com

général

Artistes exposé·e·s : **Juan Uslé**, Marc Desgrandchamps, Hyunsun Jeon, David Nash, Ernest Pignon-Ernest, Christine Safa, Barthélémy Toguo et Fabienne Verdier

Prix moyen des œuvres du stand : 10 000 €

Connu pour ses peintures vibrantes et stratifiées, Juan Uslé (né en 1954 à Santander) sera mis à l'honneur comme «Focus Artist» à Drawing Now Art Fair, afin de souligner la place essentielle du dessin dans sa pratique et de faire écho à la rétrospective que lui consacrera le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia à Madrid du 25 novembre 2025 au 20 avril 2026. Réalisés à l'encre, au graphite ou à l'aquarelle, ses dessins anticipent la pulsation de ses toiles. Uslé instaure dans son œuvre dessinée une relation immédiate à la ligne et au geste, où chaque papier, par la répétition et la variation, devient un espace de réflexion et d'intensité poétique.



Juan Uslé, *Notas para Soñé que revelabas (14)*, aquarelle sur papier. © Cyrille Lallement

GALERIE LJ

Paris (FR) | Adeline Jeudy et Claude Lemarié
info@galerie-lelong.com — galerie-lelong.com

process

Artistes exposé·e·s : Murmure et Luján Pérez

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 €

La Galerie LJ propose en focus le travail singulier de l'artiste visuelle espagnole-américaine Luján Pérez (née en 1991), aux croisées du dessin, de la gravure, de la peinture et de la sculpture. En tant que graveuse de formation, Luján remet en question sa définition des termes liés aux techniques de printmaking ou à l'image destinée à être reproduite, et comment la matrice pourrait s'apprécier comme objet autonome et unique. Sa pratique artistique, uniquement monochromatique, explore les thèmes de l'amour/du couple, de la mort, de la renaissance et de l'appartenance, sous la forme de monotypes et d'installations murales en bois qu'elle grave comme elle dessine.



Luján Pérez, *De Tanum A La Eternidad, Cariño*, 2022, acrylique et peinture à l'huile, encres artisanales à base d'huile, crayon soluble et bâton à l'huile, sur Mylar monté sur matrice de bois gravée à la main, 122 x 144 cm. © Luján Pérez et Courtoisie de la Galerie LJ

Galerie Martel

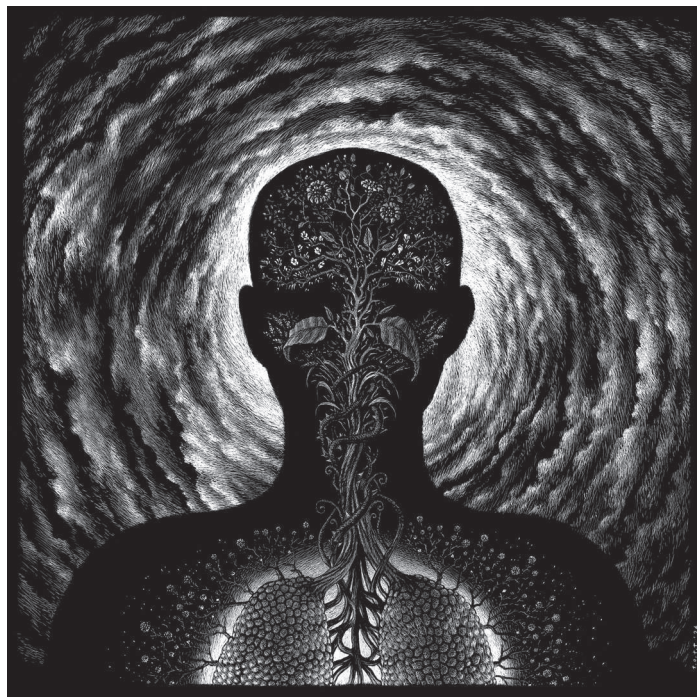
Paris (FR) | Rina Zavagli

contact@galeriemartel.fr — galeriemartel.fr

général

Artistes exposé·e·s : **Thomas Ott**, Pablo Auladell, Emil Ferris, Manuele Fior, Gabriella Giandelli, Icinori, Eric Lambe, Giacomo Nanni et Zéphir
Prix moyen des œuvres du stand : 8 000 €

Le projet autour de Thomas Ott met en lumière une nouvelle série centrée sur les corps, où l'artiste poursuit son exploration des zones d'ombre de l'existence humaine. Par la technique de la carte à gratter, il fait surgir la lumière du noir profond, révélant la fragilité, la tension et la métamorphose des corps. Chaque incision devient trace, mémoire, respiration. Dans ce travail silencieux et hypnotique, le corps est à la fois matière et absence, présence et effacement : un espace où la lumière et la peur se confondent. Pour Drawing Now 2026, cette série propose une expérience, où l'œil du spectateur traverse la surface pour atteindre l'intime.



Thomas Ott, *Breathing Space*, 2024 carte à gratter, 43 x 43 cm. © Thomas Ott et Courtoisie de la Galerie Martel

Galerie Masurel

Lyon (FR) | Jérémie Masurel

contact@galerie-masurel.com — galerie-masurel.com

général

Artiste exposé : **Jean Jullien**

Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Jean Jullien, 42 ans, incarne une génération d'artistes français capables de relier scène locale et internationale sans perdre leur singularité. Son travail, centré sur le dessin, transforme des motifs universels — ciels, silhouettes, paysages — en images d'une force immédiate, accessibles et mémorables. Pour Drawing Now, il imagine un accrochage immersif de dessins A3, ponctué de grands formats et d'interventions murales in situ. Ce dispositif crée un rythme visuel et narratif qui fait du dessin une véritable expérience. Sa candidature affirme qu'un artiste français peut porter haut le médium du dessin aujourd'hui : direct, universel et fédérateur. Soutenu par la galerie MASUREL, ce projet met en avant une fidélité de long terme et la volonté de défendre un artiste en pleine maturité, dont l'œuvre relie quotidien et transmission avec une clarté rare.



Jean Jullien, *Sans titre*, 2024, feutre sur mur, 30 x 40 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie.

Galerie Maurits van de Laar

La Haye (NL) | Maurits van de Laar

info@mauritsvandelaar.nl — mauritsvandelaar.nl

général & digital

Artistes exposé·e·s : **Dan Zhu**, Susanna Inglada et Ruben Bellinkx
Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 - 5 000 €

Général : Dan Zhu (1985) crée un univers onirique où objets et paysages se métamorphosent. Dans *Trip to an Image*, la fenêtre d'un train cadre un flux d'images — feuilles, fleurs, créatures et planètes — comme dans un rêve chargé de sens, métaphore de son parcours artistique. Ses œuvres récentes explorent les formes naturelles du macro au micro, par des perspectives parallèles dynamiques. Inspirée par la peinture chinoise et la Spirit Resonance, elle privilégie l'élan vital au réalisme, tout en dialoguant avec l'art occidental et outsider.

Digital : *Black Sun* est un projet réalisé en 2022 par Ruben Bellinkx (1975), issu de dessins et d'aquarelles ayant mené à la création d'un film et d'une chambre à coucher grandeur nature. L'œuvre se décline en deux projections montrant des intrus visitant la même pièce : une volée d'oiseaux puis un essaim de drones. Différents moments de la journée sont suggérés par l'éclairage. En miroir, ces projections interrogent la relation entre nature et technologie, ainsi que les tensions entre ordre et chaos, objet et sujet.



Dan Zhu, *Les Prétendants*, 2025, acrylique sur papier, 140 x 185 cm. © Dan Zhu et Courtoisie de la Galerie Maurits van de Laar

Modulab

Metz (FR) | Aurélie Amiot

contact@modulab.fr — modulab.fr

général

Artistes exposé·e·s : **Sandra Plantiveau**, Irma Kalt et Pierrick Naud
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Le dessin constitue le médium privilégié de Sandra Plantiveau, qu'elle aborde comme un territoire d'exploration sensible, à la croisée de l'espace intérieur et du geste physique. Ses récents travaux, à la fois traces et recherches, révèlent l'importance du processus créatif et du temps dans la construction de ses paysages imaginaires. Ils nous plongent dans un espace où la frontière entre document et œuvre s'efface. À travers une scénographie inédite, ce nouveau corpus empreint d'une force poétique, nous invite à observer des espaces intimes et profonds, nous confrontant à la puissance de l'image et du geste.



Sandra Plantiveau, *Les intervalles #2*, 2025, techniques mixtes sur papiers huilés, 70 x 50 cm. Courtoisie de la Galerie Modulab

Nosbaum Reding

Luxembourg (LU) | Alex Reding

contact@nosabaumreding.com — nosabaumreding.com

général

Artistes exposé-e-s : **David Schmitz**, August Clüsserath, Mike Bourscheid et Nat Meade

Prix moyen des œuvres du stand : 400 €

La série d'œuvres sur papier de David Schmitz porte le titre programmatique : « Autonomie de la ligne ». Ici, la ligne elle-même devient un sujet pensant. Elle n'est pas un moyen pour atteindre une fin, mais un acteur : indépendant, attentif, libre. Les dessins sont des protocoles directs du mouvement intérieur. Ils rendent la perception visible avant qu'elle ne devienne forme. Pas d'illustration, pas de narration, mais un état visuel, une pensée instantanée articulée à travers des lignes, des frictions et des gestes précis. Ces œuvres constituent l'origine de toute la pratique : des champs micro-archéologiques dans lesquels la sensibilité, l'intuition et la réflexion s'inscrivent directement.



David Schmitz, *Autonomie de la ligne*, 2025, polychromie, vernis, pastel à l'huile, encre sur papier, 36 x 51 cm.

GALERIE NATHALIE OBADIA PARIS/BRUXELLES

Paris (FR) | Nathalie Obadia

info@nathalieobadia.com — nathalieobadia.com

général

Artistes exposé-e-s : **Sophie Kuijken**, Nù Barreto, Carole Benzaken, Guillaume Bresson, Roland Flexner, Roger-Edgar Gillet, Joris Van de Moortel, Viswanadhan et Jérôme Zonder

Prix moyen des œuvres du stand : 10 000 €

Pour l'édition 2026 de Drawing Now Paris, la Galerie Nathalie Obadia proposera un accrochage collectif réunissant plusieurs artistes dont la pratique entretient un dialogue privilégié avec le dessin, sous toutes ses formes — qu'il soit médium principal, champ d'expérimentation ou point de départ d'une réflexion plus large sur la représentation et la matérialité de l'image. Cette sélection mettra à l'honneur des créateurs ayant une actualité marquante en 2025-2026, témoignant de la richesse et de la diversité des approches contemporaines du dessin : • Nú Barreto • Fabrice Hyber • Shirley Jaffe • Sophie Kuijken • Laure Prouvost • Fiona Rae • Sarkis • Joris Van de Moortel • Viswanadhan • Jérôme Zonder



Sophie Kuijken, *T-K.E.C.*, 2023, plâtre, colle, caséine, pigments, craie et crayon sur panneau de particules, 122,5 x 61 x 3,5 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Artistes exposés : **Philippe Cognée** et Jean-Pierre Pincemin
Prix moyen des œuvres du stand : 3 500 €

À l'occasion de Drawing Now 2026, la Galerie Oniris présente un stand consacré à deux figures majeures de la scène artistique française : Philippe Cognée (focus) et Jean-Pierre Pincemin. Ce projet mettra en lumière le dialogue entre leurs pratiques respectives du dessin et du travail sur papier, à travers une sélection exigeante d'œuvres rarement montrées. Un accent particulier sera mis sur Philippe Cognée, dont les œuvres récentes sur papier révèlent un pan essentiel, mais moins connu de son travail. Les collectionneurs découvriront la richesse technique et expressive de ses dessins, réalisés au fusain, à l'aquarelle, aux pigments, mais aussi à l'encaustique sur papier — une technique singulière qu'il a su adapter à l'intimité du dessin.



Philippe Cognée, *Portrait*, 2025, pigments sur papier, 57,2 x 72,5 cm. Courtoisie de la Galerie Oniris.art

Galerie Papillon

Paris (FR) | Marion et Claudine Papillon et Marion Prouteau
contact@galeriepapillonparis.com — galeriepapillonparis.com

général

Artistes exposé-e-s : **Frédérique Loutz**, Cathryn Boch, Gaëlle Chotard, Erik Dietman, Raphaëlle Peria, Didier Trenet et VOID
Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 - 20 000 €

« Une artiste surdouée, une pincée d'outrance, beaucoup d'humour et l'étincelle de la magie » écrivait Camille Morineau en 2020. Pour célébrer nos 20 ans de collaboration avec Frédérique Loutz, nous proposons de parcourir ce travail très riche sur le territoire du dessin. De ses œuvres anciennes (à partir de 2000), des séries «Drawing of Lots» ou «Grammaire fatale», aux créations plus récentes, aussi en format XXL, toutes viennent rappeler l'art narquois, grimaçant, joyeux et sacrément inventif de l'artiste qui explore les multiples possibilités du dessin : encre, aquarelle, crayon de couleur... Son tracé révèle sur le papier de délicieux rébus, des jeux d'images et de collages. «J'aime quand le dessin bouscule, me bouscule» nous dit Frédérique Loutz, et nous aussi !



Frédérique Loutz, *Objet*, 2025, crayon de couleur sur papier collé, métal, 53 x 30 x 30 cm. © Grégory Copitet, Courtoisie de Frédérique Loutz et de la Galerie Papillon

Galerie Pauline Renard

Lille (FR) | Pauline Renard

pauline@galerierenard.com — galerierenard.com

inception

Artistes exposé-e-s : Julien Gorgeart, Pauline Martinet et Zoé Texereau
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

Pour sa première participation à Drawing Now, la Galerie Pauline Renard souhaite proposer un dialogue entre Julien Gorgeart et le duo Martinet & Texereau. Tous trois partagent une attention profonde au banal, à ces images intimes du quotidien qui composent nos vies et que l'on regarde sans les voir, jusqu'à ce qu'elles captent soudain notre attention. Gorgeart puise dans des photographies personnelles ou trouvées, recomposant des fragments de mémoire : visages effacés, lumières fugaces, instants suspendus. Son travail questionne le temps, l'oubli, la part cachée des images. Martinet & Texereau, quant à elles, dessinent à quatre mains depuis 2008. Leur regard patient se pose sur les lieux et objets ordinaires : portes, fenêtres, façades, qu'elles transforment en espaces silencieux et suggestifs. Ce dialogue met en résonance deux approches du quotidien : la peinture-mémoire de Gorgeart et le dessin minutieux du duo. Elle souhaite que cette rencontre invite le public à ralentir, à revoir ce que l'on ne voit plus : chambres, draps, lumières, gestes discrets. Un espace de contemplation, de mémoire et de mystère.



Julien Gorgeart, *Le temps qui ne passe pas 5*, 2024, techniques mixte sur papier, 40 x 60cm. © Julien Gorgeart

PDX CONTEMPORARY ART

Portland (USA) | Jane Beebe

info@pdxcontemporaryart.com — pdxcontemporaryart.com

général

Artiste exposée : **D.E. May**

Prix moyen des œuvres du stand : 6 000 €

PDX CONTEMPORARY ART a le plaisir de présenter un stand de D.E. May. Selon les propres mots de l'artiste, « Les mathématiques de la mémoire me disent que je travaille dans le domaine de l'art depuis trente ans. Mes lieux de travail ont été des tables de cuisine, des bureaux, des portes creuses et, généralement, le sol. Les espaces d'exposition ont varié entre des galeries, des musées et l'appartement d'une petite amie. L'inspiration vient d'autres sources de travail : un charpentier qui rénove un garage, deux scientifiques qui se disputent la double hélice. Cette inspiration est d'autant plus forte lorsque leur travail n'est qu'à moitié terminé, aux trois quarts. C'est là que réside pour moi l'inspiration dans le travail des autres.

Ma journée de travail se déroule au milieu d'un ensemble de séries que j'appelle « occupations ». Ces occupations varient entre des dessins ressemblant à des cartes ou des maquettes architecturales, présentés dans des cadres formels, et des modèles en carton créés pour leur puissance et leur beauté temporelles, destinés à être rangés dans des tiroirs, sur une table de salon et manipulés par leurs propriétaires avec une liberté de fréquence qui favorise l'apparition d'une patine personnalisée. »



D.E. May, *Sans titre*, carton, panneau MDF, peinture, inconnu, 15,24 cm x 9,21 cm x 5,08 cm, Courtoisie de la Galerie PDX CONTEMPORARY ART

Purdy Hicks Gallery

Londres (GB) | Rebecca Hicks et Nicola Shane
contact@purdyhicks.com — purdyhicks.com

général

Artistes exposé-e-s : **Pierre Bergian**, Jonathan Delafield Cook, Omar Fakhoury Andrzej Jackowski, Alice Maher, Jatinder Singh Durhailay et Christelle Téa

Prix moyen des œuvres du stand : 10 000 €

Les œuvres récentes de Pierre Bergian créent un dialogue entre le passé et le présent. Dans ses intérieurs de palais historiques, il révèle ce qui existe tout en ajoutant une perspective moderniste et contemporaine. Vider les pièces de leur mobilier, il se concentre sur les murs décorés de peintures de Hammershøi, Rothko et Twombly, ainsi que sur des carreaux provenant de sa propre collection et des œuvres de son père, peintre abstrait. Son exposition de 2025 à la galerie Antiquarian Alberto Di Castro à Rome nous a fait découvrir l'atelier de Cy Twombly. Pour Drawing Now 2026, Bergian présentera sa première série d'œuvres sur papier consacrées aux ateliers d'artistes, installées sous la forme d'une carte mondiale des chambres d'artistes. Parallèlement au salon, World of Interiors publiera un article sur l'atelier de Bergian à Gand.



Pierre Bergian, *Hommage à Rothko*, 2025, crayon et techniques mixtes sur papier, 100 x 115 cm. © Pierre Bergian

GALERIE CATHERINE PUTMAN

Paris (FR) | *Eléonore Chatin*
contact@catherineputman.com — catherineputman.com

général

Artistes exposé-e-s : **Abel Pradalié**, Geneviève Asse, Dana Cojbuc, Keita Mori et Georges Rousse

Prix moyen des œuvres du stand : 2 000 €

Nous présenterons en focus des œuvres d'Abel Pradalié, dont nous préparons également la première exposition personnelle à la galerie en septembre 2026. Nous exposerons une sélection d'œuvres sur papier, de petit format, toutes aux mêmes dimensions, associant deux thèmes caractéristiques de l'univers de l'artiste. Abel Pradalié ne cesse de revisiter les sujets de la grande peinture classique et réaliste : paysages et nus féminins. Les premiers sont réalisés sur le motif, saisis sur le vif ; les seconds d'après modèle vivants, dévoilent une intimité sensible et leurs cadrages resserrés frôlent l'érotisme. La confrontation de ces deux thèmes, unis par un même format, relève d'un dialogue entre l'histoire de l'art et l'intime, d'une œuvre épicurienne où le passé se fond au présent.



Abel Pradalié, *Oreille*, 2024, huile sur papier, 23 x 15 cm. Courtoisie de l'artiste et de la galerie

Quai4 galerie

Liège (BE) | Cécile Servais
galerie@quai4.be — quai4.be

général

Artiste exposé : **Michiko Van de Velde**
Prix moyen des œuvres du stand : 2 500 €

L'artiste belgo-japonaise Michiko Van de Velde peint, dessine et grave ce qui lui échappe : les phénomènes lumineux fugitifs qui révèlent le passage du temps. Inspirée par le komorebi — la lumière filtrant entre les feuilles — elle transforme le sol en miroir du ciel et saisit l'image du soleil comme dans une camera obscura. Son travail conjugue lenteur et vitesse : lenteur du végétal, rapidité de la rotation de la terre, instant fugace de la lumière, patience du geste. Ses peintures, dessins et gravures conservent la trace de ces moments éphémères et invitent le spectateur à ralentir pour percevoir ce qui, d'ordinaire, disparaît sans qu'on le voie.



Michiko Van de Velde, *Komorebi*, 2022, dessin sur papier, 30 x 40 cm. © Michiko Van de Velde

Artur Ramon Art

Barcelone (ES) | Artur Ramon
art@arturamon.com — arturamon.com

général

Artistes exposés : **Pere Santilari** et **Josep Santilari**
Prix moyen des œuvres du stand : 12 000 €

Notre projet sera centré sur deux artistes incroyables : Josep et Pere Santilari, représentés en exclusivité par Artur Ramon Art. Jumeaux qui partagent la même manière de dessiner et de peindre, ils créent de petits formats d'une précision extrême, souvent confondus avec des photographies. Leur œuvre aborde la nature morte, le nu féminin et la vanitas, revisitant ces thèmes classiques avec une acuité contemporaine. Ils ont exposé à la Kunsthalle de Hambourg, au MEAM de Barcelone, à la Galerie Le Claire Kunst de Hambourg, chez Stuart Lochhead à Londres, à la Galerie de l'Artborescence à Paris, la Fundació Vila Casas de Barcelone, etc. Leur œuvre, saluée par le livre *Ineffability* de Timothy Standring, figure aujourd'hui dans d'importantes collections, dont la National Gallery de Washington.



Josep Santilari, *Nature morte au fromage et à la fleur d'oranger*, 2025, crayon sur carton, 28 x 28 cm. © Artur Ramon Art

Richard Saltoun Gallery

Londres (GB) | Niamh Coghlan, Valentina Costa, Charlotte Kahn, Aloisia Leopardi et Richard Saltoun
info@richardsaltoun.com — richardsaltoun.com

général

Artistes exposé-e-s : **Samira Abbassy**, Eleanor Antin, Marcelo Bertinez, Véronique Filozof, Manina et Anna Perach
Prix moyen des œuvres du stand : 20 000 - 30 000 €

Richard Saltoun Gallery présente une exposition mettant en lumière l'artiste irano-britannique Samira Abbassy (née en 1965). Son travail s'appuie sur un langage visuel singulier qui fusionne les traditions artistiques européennes et irano-persanes, l'iconographie chrétienne, la peinture de miniatures persanes et indiennes, la peinture chinoise ainsi que la peinture de cour qadjare. Profondément influencée par la psychanalyse jungienne et son héritage matriarcal, la pratique d'Abbassy explore l'intersection entre le soi physique et le soi métaphysique, en retraçant les liens entre la mémoire individuelle et l'histoire collective.

Son œuvre a été exposée à l'international et présentée dans de grandes institutions, notamment le Metropolitan Museum of Art, le British Museum, le Los Angeles County Museum of Art (LACMA), le Rubin Museum, la Grey Art Gallery de l'Université de New York, le Bowdoin College Museum of Art, le Cincinnati Art Museum et la 26e Biennale de Venise. Les œuvres d'Abbassy seront présentées aux côtés de pièces majeures d'artistes confirmés et contemporains, parmi lesquels Anna Perach, Marcelo Benitez, Véronique Filozof, Barbara Levittoux-Świdorska et Bertina Lopes.

Samira Abbassy, *Service de médecine nucléaire*, 2014, ECG, fusain sur papier Somerset, 111,8 x 76,2 cm. © Samira Abbassy et Courtoisie de la Galerie Richard Saltoun Londres, Rome and New York.



Romero Paprocki

Paris (FR) | Tristan Paprocki et Guido Romero Pierini
contact@romeropaprocki.com — romeropaprocki.com

général

Artiste exposée : **Pauline Guerrier**
Prix moyen des œuvres du stand : 4 000 €

Pauline Guerrier, d'ordinaire, fait du dessin le socle préparatoire de ses créations en marqueterie, en tapisserie ou en broderie. Pour Drawing Now, elle entend s'y consacrer pleinement, explorant une démarche où l'aquarelle dialogue avec les savoir-faire artisanaux qui nourrissent son art. À cette occasion, elle souhaite ainsi réaliser des dessins de grand format inédits, assemblés par la couture de feuilles A4, son format de prédilection, comme une métaphore de la continuité entre tradition et création. En complément, elle dévoilera une quarantaine d'œuvres inédites, portées par son langage graphique singulier, imprégné des influences recueillies au fil de ses voyages et ses résidences.



Pauline Guerrier, *The Guardian*, 2025, aquarelle sur papier, 35,5 x 47 cm, © Pauline Guerrier et Courtoisie de la galerie Romero Paprocki

Semieose

Paris (FR) | Benoît Porcher

info@semiose.com — semiose.com

général

Artiste exposé : **Pieter Jennes**

Prix moyen des œuvres du stand : 5 000 €

Né en 1990 en Belgique, Pieter Jennes dévoilera une série inédite d'œuvres sur papier produites spécialement pour la foire. Sa pratique, entre peinture à l'huile et collages composites, se distingue par des palettes vives, une profusion de détails et une qualité narrative singulière. Revisités avec tendresse et expressivité, les thèmes classiques – figures, animaux, paysages – sont traités d'une manière aussi touchante qu'expressive, sondant toute la palette des émotions humaines.



Pieter Jennes, *Le bouquet manquant (B)*, 2025, collage sur papier, 70 × 62 cm. © Aurélien Mole et Courtoisie de la Galerie Semiose, Paris.

TEMPLON

Paris (FR) | Anne-Claudie Coric et Daniel Templon

info@templon.com — templon.com

général

Artistes exposé-e-s : Abdelkader Benchamma, Philippe Cognée, Hervé Di Rosa, Jitish Kallat, Nazanin Pouyandeh, Antoine Roegiers, Chiharu Shiota et Hans Op de Beeck

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 - 50 000 €

À l'occasion de Drawing Now, la Galerie Templon, fondée en 1966, réunit une génération d'artistes français et internationaux dont la pratique du dessin explore les frontières mouvantes entre apparition et disparition, mémoire et architecture. L'ensemble s'ouvre sur une aquarelle du Belge Hans Op de Beeck et ses paysages gris comme figés dans le temps. Les œuvres de la japonaise Chiharu Shiota, mêlant encres et fils, y dialoguent avec les nouvelles explorations graphiques d'Abdelkader Benchamma et de l'indien Jitish Kallat, tournées vers les phénomènes cosmiques et les formes instables du monde. Les sanguines d'Hervé di Rosa, inspirées par les ruines antiques et des œuvres d'Hubert Robert, trouvent un écho dans les dessins architecturaux inédits de Philippe Cognée. De leur côté, Antoine Roegiers et Nazanin Pouyandeh dévoilent leurs œuvres qui revisitent l'histoire de l'art à travers le regard porté sur les maîtres anciens. En amont de son exposition prévue en 2026, Templon présente également en avant-première une sélection de dessins de Gérard Garouste, offrant un aperçu des recherches en cours de l'artiste.



Nazanin Pouyandeh, *Sans titre*, 2023, technique mixte sur papier, 33,5 × 48 cm. © Nazanin Pouyandeh et Courtoisie de la Galerie TEMPLON, Paris-Bruxelles-New York. Photographie Laurent Edeline

Traits Libres

Paris (FR) | Daria Antseva

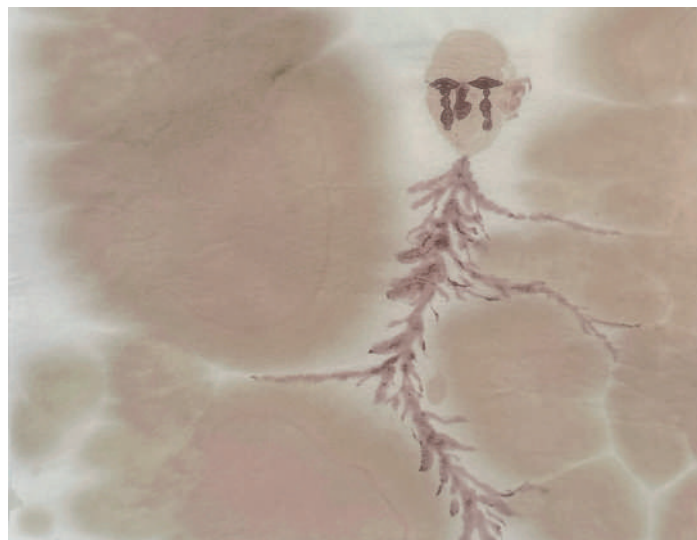
traits.libres.gallery@gmail.com — traitslibres.com

inception

Artistes exposé·e·s : Zohreh Zavareh, Reem Alnatsheh et Chloé Vanderstraeten

Prix moyen des œuvres du stand : 6 000 - 8 000 €

La galerie Traits Libres propose un dialogue entre trois artistes - Reem Alnatsheh, Chloé Vanderstraeten et Zohreh Zavareh - aux formes organiques évoquant notre présence au monde : par les sciences, par la narration, en tant qu'être humain.



Zohreh Zavareh, *Sans titre (Les sans trêve)*, 2025, encre et crayon sur papier, 21 x 15,5 cm. © Zohreh Zavareh et Courtoisie de la Galerie Traits Libres

Galerie Univer / Colette Colla

Paris (FR) | Colette Colla

univer@galerieuniver.com — galerieuniver.com

général

Artiste exposée : **Evdoxia**

Prix moyen des œuvres du stand : 3 000 €

La galerie présente en solo show Evdoxia. Artiste grecque, née en 1980, récemment installée à Paris, son travail singulier est construit par ses différents parcours de plasticienne, mathématicienne, danseuse, performeuse. Avec de fines tiges de métal, elle échafaude des constructions qui inscrivent dans l'espace, une architecture fragile. La ligne cesse d'être trace sur une surface pour devenir la matière dessinant l'espace autour des vides. Evdoxia travaille avec les tiges métalliques finement soudées et assemblées tout autant qu'avec la lumière. L'œuvre et son ombre font un tout indissociable, les lignes se multiplient en dégradé de gris créant un dessin mouvant selon le point de vue du regardeur. Le fil s'est introduit dans ses dernières œuvres, l'artiste jouant sur la légèreté, la fragilité, l'immatériel tout autant qu'avec la structure, la construction, l'équilibre.



Evdoxia, *Espaces intersectés*, 2025, tiges de fer oxydé vernies, fils, 75 x 42 x 26 cm.

Galerie Eva Vautier

Nice (FR) | Eva Vautier

galerie@eva-vautier.com — eva-vautier.com

général

Artistes exposé-e-s : **Maxime Parodi**, Benoît Barbagli Vautier, Gérald Panighi, Caroline Rivalan, Jeanne Susplugas et Anne-Laure Wuillai
Prix moyen des œuvres du stand : 500 - 4 000 €

Maxime Parodi dessine des plans de cinéma incrustés dans sa mémoire. Ses œuvres sont peuplées de personnages silencieux ; certains, entièrement nus, nous regardent fixement. Leur nudité n'est en rien provocatrice, ce sont des fantômes témoins de la vie qu'ils traversent. Caroline Rivalan explore les mythes féminins et réassemble plastiquement des images d'archives dans des dessins-collages, les détournant pour mieux les réinventer. Anne-Laure Wuillai déploie un bestiaire d'archétypes balnéaires : piscines aux formes parfaites, îlots marins idéalisés, plages privées aux accès contrôlés. Benoît Barbagli Vautier présente des dessins réalisés depuis 2010, témoins de ses premières co-crétions avec la nature et fil conducteur d'une pratique aujourd'hui polymorphe où le geste demeure. Gérald Panighi déploie ses aphorismes cyniques où chaque dessin s'accompagne d'une phrase sarcastique sur le genre humain, distillant sa vision désabusée de notre condition contemporaine. Jeanne Susplugas dévoile deux carnets à dessin, entre journaux intimes et carnets de voyage. On y retrouve sa démarche résolument engagée qui interroge les multiples formes d'enfermement : physiques ou mentales.



Maxime Parodi, *Salle à manger étage*, 2025, crayons sur papier, 48 x 77,5 cm.

Galerie Wagner

Paris (FR) | Florence Wagner

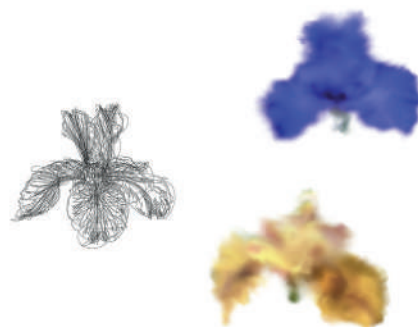
contact@galeriewagner.com — galeriewagner.com

général

Artiste exposé : Michel Paysant

Prix moyen des œuvres du stand : 4 000 €

Pour Drawing Now 2026, la Galerie Wagner propose un solo de Michel Paysant, sur une thématique en partie en lien avec Monet (mort en 1926), pour faire suite à son exposition à l'Orangerie et en amont d'une exposition collective en galerie. Passionné de dessin classique et expérimental, l'artiste dessine avec les yeux, grâce l'Eye Tracking, technique permettant de capter ses mouvements oculaires. Les données sont ensuite traduites par ordinateur et transmises à un robot articulé reproduisant le geste de la main. Entrent en jeu : le rôle de la lumière, la respiration et la concentration de l'artiste – l'ouverture de la pupille notamment... L'œuvre de Michel Paysant lie art, artisanat, sciences et nouvelles technologies. Ce projet confirme l'ouverture de la ligne artistique de la galerie sur les rapports Arts/Sciences.



Michel Paysant, *Portrait à Giverny*, 2025, étude d'iris, séance d'eyetracking dans le jardin de Giverny, dessin réalisé par enregistrement des mouvements oculaires avec un eyetracker connecté à un bras robotisé équipé d'un porte-mine graphite, crayon de papier sur tirage pigmentaire couleur (fond d'aquarelle digitale), 70 x 100 cm. © Michel Paysant - Photographie Josiane Paysant

Artistes exposé·e·s : Tomoe Hikita, Ekaterina Panikanova, Adelisa Selimbašić, Marta Roberti et Jacopo Rinaldi

Prix moyen des œuvres du stand : 3 500 €

Nous proposons une présentation qui rassemble cinq pratiques distinctes mais complémentaires, offrant au public français un aperçu ciblé de notre programme. Marta Roberti, Tomoe Hikita et Adelisa Selimbašić explorent la représentation du corps féminin et queer à travers une conception élargie du dessin : Roberti réinvente les mythes et l'iconographie des déesses à travers un prisme écoféministe ; Hikita explore le potentiel perceptif et poétique du dessin entre réalité et imagination ; Selimbašić examine le corps comme lieu d'intimité et d'identité collective, en s'inspirant de la culture alimentaire, des réseaux sociaux et des rituels quotidiens. En parallèle, Jacopo Rinaldi et Ekaterina Panikanova utilisent le dessin pour réfléchir à la mémoire et à l'histoire. Rinaldi active des archives et des documents pour révéler des significations changeantes, tandis que Panikanova transforme de vieux livres en palimpsestes stratifiés où les dessins croisent les traces des lecteurs passés.

Ensemble, ces cinq artistes repoussent les limites du dessin, l'adoptant comme un outil de recherche, de narration et de transformation, et reflétant l'engagement de notre galerie envers les pratiques expérimentales et les récits contemporains urgents.

Marta Roberti, *Autoportrait en sphinx étrusque avec une aile bleue*, 2025, papier carbone et pastel à l'huile sur papier de mûrier taiwanais, 140 x 180 cm. © Marta Roberti et Courtoisie de la Galerie z2o Sara Zanin, Rome





Le Prix Drawing Now 2026

Depuis 15 ans, le Prix Drawing Now célèbre la création contemporaine en mettant en lumière le rôle de pionnier des galeries en récompensant le talent d'un-e artiste présenté-e lors du salon. Parmi les focus de moins de 50 ans présenté-es par les 71 galeries participantes, le comité de sélection du salon a choisi 5 artistes. Il s'agit de :

- **Guénaëlle de Carbonnières**, née en 1986, représentée par la Galerie Binome ;
- **Roman Moriceau**, né en 1976, représenté par Archiraar Gallery
- **Chloé Vanderstraeten**, née en 1996, représentée par Traits Libres Gallery ;
- **Maxime Verdier**, né en 1991, représenté par la Galerie Anne-Sarah Bénichou ;
- **Katarzyna Wiesiołek**, née en 1990, représentée par la Galerie Eric Dupont.

Le nom du ou de la lauréat-e sera dévoilé lors du vernissage de Drawing Now Paris, le mercredi 25 mars à 18h30. Le prix, soutenu par la Drawing Society, est doté de 15 000 euros : 5 000 euros de dotation pour l'artiste, 10 000 euros d'aide à la production pour une exposition de 3 mois au Drawing Lab et l'édition d'un catalogue monographique.

Depuis 2011, ce sont ainsi 14 artistes qui ont bénéficié de cette mise en lumière : Catherine Melin (2011), Clément Bagot (2012), Didier Rittener (2013), Cathryn Boch (2014), Abdelkader Benchamma (2015), Jochen Gerner (2016), Lionel Sabatté (2017), Michail Michailov (2018), Lucie Picandet (2019), Nicolas Daubanes (2021), Karine Rougier (2022), Suzanne Husky (2023), Tatiana Wolska (2024) et Susanna Inglada (2025).



présentation des artistes

Guénaëlle de Carbonnières

française, née en 1986

vit et travaille à Lyon

représentée par la Galerie Binome en secteur process.



Initiée en 2020, la série *Creuser l'image* a été poursuivie en 2025 dans le cadre de la résidence de l'artiste au Musée des arts décoratifs à Paris. Elle propose une reconstitution de sites antiques rendus inaccessibles en période de conflits, partiellement ou totalement détruits, sans que l'on sache très bien ce qu'il en reste vraiment. En mêlant divers médiums, dessin, gravure, photographie, le geste artistique acquiert une portée symbolique, se faisant territoire d'exploration de la mémoire collective.

Créés à partir d'une collecte d'images d'archives, des photomontages réalisés en chambre noire sont ensuite gravés et encrés pour faire ressortir les bâtiments détruits de villes anciennes en zone de guerre (Syrie, Irak, Mali...). Les négatifs de ces tirages initiaux présentent des visions recomposées de ces lieux. Paysages oniriques aux contours troubles, ils appartiennent au domaine du souvenir : les sites archéologiques qu'ils évoquent se

superposent et s'effacent, soulignant leurs destructions successives. Armé d'une pointe sèche, le geste abîme et sublime tout à la fois l'image en la creusant de sillons qui font ressortir l'en deçà : les vestiges encore plus anciens de civilisations millénaires. Il se fait ainsi la métaphore de l'action des archéologues qui fouillent dans la terre à la recherche de traces du passé. À l'image des tells mésopotamiens, villes superposées dans l'espace par l'action du temps, des détails sont enfouis quand d'autres se placent distinctement au-dessus du reste. Le traitement par strates de ces sites archéologiques questionne également les conditions d'apparition des images. Le geste qui griffe le support fait rejaillir sa matérialité : le blanc du papier apparaît dans le relief des lignes incisives. La latence qui régit la naissance des images argentiques est soulignée par ce travail autour de la temporalité.

biographie

Guénaëlle de Carbonnières (1986, Paris, France) vit et travaille à Lyon. Initialement formée en philosophie, elle est agrégée et professeure en Arts plastiques, diplômée en Arts et Médias numériques de l'Université Panthéon-Sorbonne et d'un DNSEP de l'ENSBA de Lyon en 2023. Sa pratique artistique qui mêle la photographie, la gravure, le dessin et plus récemment le travail du verre, interroge particulièrement la mémoire collective à travers la notion de patrimoine et d'archéologie. Ses manipulations photographiques, analogiques ou digitales, faites d'accidents, incisions, perfusions, brûlures, destructions... réconcilient diverses temporalités, proposant différentes strates de visibilité qui mettent en tension surface et profondeur, latence et présence, figuration et abstraction.

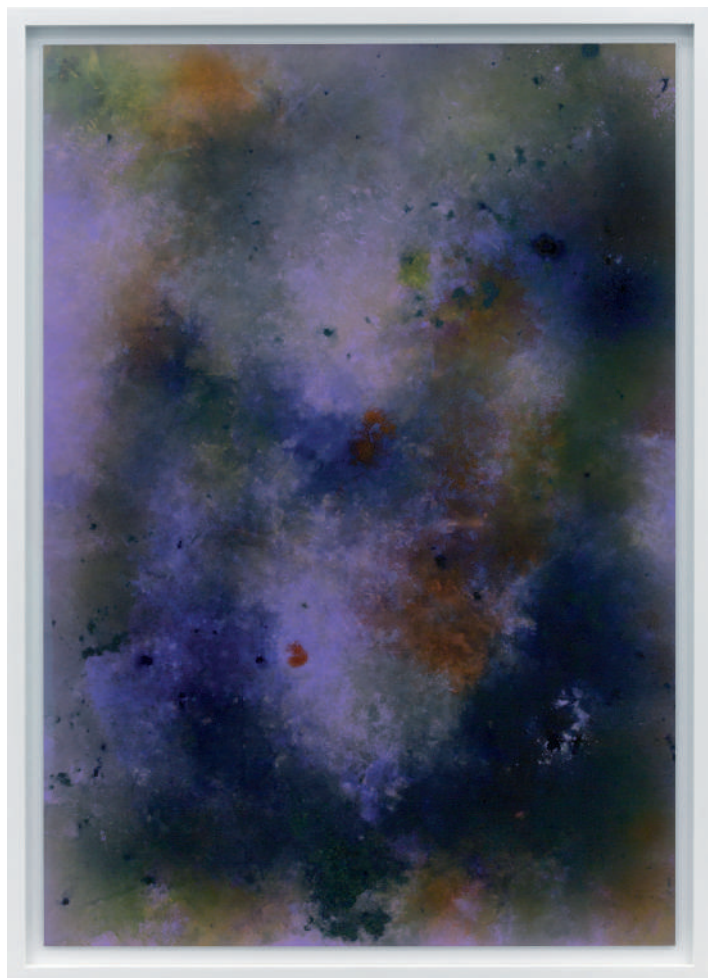


© Guénaëlle de Carbonnières

Roman Moriceau

français, né en 1976
vit et travaille à Paris

représenté par Archiraar Gallery en secteur général.



« Mono no aware » est un concept esthétique et spirituel japonais, utilisé par Motoori Norinaga dans son interprétation du *Genji monogatari*. Il est l'esprit du aware (émotion nostalgique) découvert dans le mono (choses, objets), une « poignante mélancolie des choses ». La beauté du caractère éphémère de la vie est traditionnellement représentée par le printemps, aussi court que spectaculaire.

Pour la série de dessins *Mono no aware*, Roman Moriceau récupère des fleurs fanées sur des tombes - destinées à honorer les morts, donc les vivants. À l'aide de fumigènes de couleurs, il les impressionne sur papier. Propulsées hors cadre, elles disparaissent à leur tour en poussière. Dans le travail de Roman Moriceau, les mécanismes de la transformation d'un contenu latent en un contenu manifeste se présente à notre conscience. Interpréter c'est ici révéler un sens caché. L'apparence consciente fait signe vers un autre niveau dont elle est l'effet, qui en est l'essence réelle, et dont la découverte permet précisément de dénoncer l'apparence consciente comme une apparence trompeuse.

biographie

Après avoir terminé ses études aux Beaux-Arts d'Angers et effectué un bref séjour à Londres, Roman a travaillé plusieurs années dans l'industrie de la mode, notamment avec Martin Margiela. Cette expérience dans la mode a clarifié la relation qu'il a toujours entretenue avec le monde et les objets, affinant sa capacité à considérer les formes dans un contexte social, culturel et politique. La pratique artistique de Roman Moriceau questionne la place de l'Homme dans son environnement. Dépeignant le monde avec une tendre ironie, il nous incite à voir les choses sous un nouveau jour. Le concept du temps est également au cœur de son travail, en tant que force de changement et d'altération. Lorsqu'il choisit parmi différents supports, il tient compte de leur nature, de leurs propriétés et de leur symbolisme. Il joue avec les apparences, travaillant sur la matérialité des objets. Roman Moriceau nous aide à contempler la nature dans sa condition fragile et éphémère, la rendant poétique et précieuse.



Chloé Vanderstraeten

française, née en 1996

vit et travaille à Paris

représenté par Traits Libres Gallery en secteur inception.



Chloé Vanderstraeten développe une pratique du dessin pensée comme une architecture sensible. À travers de grands formats pliés, découpés ou suspendus, elle explore le papier comme matière vivante. Ses oeuvres interrogent le corps et sa relation à l'espace, entre plan, vêtement et peau. Inspirée par des dessins techniques anciens, elle détourne leur fonction utilitaire vers le poétique. Le papier devient structure, respiration et territoire imaginaire.

biographie

Chloé Vanderstraeten, née en 1996, vit et travaille à Paris. Diplômée des Beaux-Arts de Paris avec les Félicitations du Jury en 2021, et de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle était en résidence à la Fondation Anni et Joseph Albers aux Etats-Unis en 2023. Son travail a notamment été exposé au FRAC Picardie, au CRAC Alsace, au CAC Brétigny, à la Fondation Van Gogh à Arles et à la Fondation Boghossian à Bruxelles. En 2025, elle a exposé à la Fondazione Antonio Dalle Nogare en Italie et elle est nommée au Prix des Amis du Palais de Tokyo. Elle est résidente à Artagon (Pantin) jusqu'en 2026.

Maxime Verdier

français, né en 1991
vit et travaille à Paris

représenté par la Galerie Anne-Sarah Bénichou en secteur général.



Son œuvre est l'incarnation en dessins d'un panel de souvenirs, d'émotions et d'événements. De ces combinaisons de références résultent des chimères, aussi bien féeriques qu'inquiétantes, exhumant des récits intimes. Par la juxtaposition et la confrontation du réel et de l'onirisme, du vécu et du fantastique, ou encore du rêve et du cauchemar, son œuvre convoque des univers multiples et s'accompagne dès lors d'une certaine étrangeté.

biographie

Après l'obtention de son diplôme à L'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen, il intègre les Beaux-Arts de Paris dont il est diplômé en 2017 avec les félicitations du jury. Remarqué lors de la 64ème édition du Salon de Montrouge, Maxime Verdier a depuis participé à de nombreuses expositions en France. En 2023, il a été l'auteur lauréat de l'affiche officielle du tournoi Roland-Garros, intitulée Terre d'étoiles.



© Amélie Laurin

Katarzyna Wiesiolek

polonaise, née en 1990
vit et travaille à Paris

représentée par la Galerie Eric Dupont en secteur général.



Katarzyna Wiesiolek dessine ! De son travail émane des sensations variées allant de la joie à la déréliction. Ses sujets qu'ils soient objectifs ou bien le fruit de son imaginaire sont d'une incontestable poésie. À première vue, en face de ses œuvres, on n'est jamais certain de ce que l'on contemple, ce n'est qu'en s'attardant un peu que l'on saisit toute la magie qui habite ses dessins. Elle parvient à déplacer voire à brouiller les frontières entre les différents media : la photographie, le dessin et même la peinture. Le spectateur s'arrête, il regarde et comprend que ce qui se trame-là n'a rien d'ordinaire, son émoi est palpable, et s'il prend davantage de temps, il peut saisir la métamorphose qui s'opère sous ses yeux. Les images sont fixes mais elles vibrent : la lune se lève, les vagues lentement s'échouent sur la plage, les fleurs fanent sous nos yeux.

À la suite de sa série *Écho*, qui rendait un hommage aux Nymphéas de Claude Monet, Katarzyna Wiesiolek propose une de nouvelles séries de paysages riants ou mélancoliques. Ses couchers de soleil à l'aspect velouté deviennent intimes, on est plongé dans l'étonnement d'avoir ce paysage uniquement pour soi, l'artiste crée des intervalles où l'universel se fonde dans le particulier et la permanence d'un instant.

Visions nocturnes, cosmos, paysages oniriques... Au travers de ces dessins, Katarzyna Wiesiolek déploie une esthétique du chaos au service de la nature, travaillant les confins, les intervalles où la présence humaine s'estompe. Son œuvre compose une mystique qui convoque le Yūgen, où matière et couleurs s'articulent en harmonie, jouant sur des paradoxes de lumière et de perspectives. Cette série présentée transpose la poésie des éléments, tout en interrogeant l'impermanence et l'éphémérité des choses.

biographie

Katarzyna Wiesiolek, née en 1990 en Pologne, est une artiste diplômée de l'ENSB-A de Paris. Son travail s'articule autour de la relation entre l'espace et le corps, explorée à travers différentes séries. Après sa première exposition solo en 2020, elle a reçu le prix de la Fondation Signature-Institut de France.



© Jean-Baptiste Monteil

Le programme de la 19^e édition

1. Le parcours Art faber, une exploration des mondes économiques



Cette année Drawing Now Paris s'associe à Art Faber International pour proposer un parcours consacré aux représentations des mondes économiques. La promotion de l'Art faber a été initiée et est développée par un Collectif international et apolitique de personnalités des scènes économique, universitaire et artistique, à l'invitation de l'Université Paris Panthéon Assas. Elle vise à mettre en lumière la représentation artistique des mondes économiques qui n'a, à ce jour, jamais été conceptualisée ni promue dans sa globalité.

Le terme Art faber désigne l'ensemble des œuvres – arts plastiques, littérature, poésie, photographie, cinéma, musique, bande dessinée... – qui abordent, directement ou en filigrane, les univers économiques. Si en première approche les artistes peuvent sembler

éloignés de ces mondes économiques, en y regardant de plus près, nombreux sont ceux qui les observent comme un élément essentiel de notre civilisation, même si ces représentations en sont plutôt des critiques. Mais c'est bien là que nous attendons le regard des artistes qu'ils représentent des ouvriers en pleine action, des vendeurs en attente de leur client, des fumées d'usine qui obscurcissent le ciel. De tous temps ces représentations ont suscité le regard des artistes que ce soit Claude Monet représentant le port du Havre ou Fernand Léger et ses ouvriers de la série des constructeurs. Il n'est pas étonnant donc, que les artistes contemporains reprennent à leur compte ces sujets essentiels.

La sélection des œuvres a été réalisée par un comité présidé par Grégory Desauvage, conservateur du Musée des beaux-arts de Liège, coordinateur Art faber Belgique, et Christine Phal, fondatrice du salon ; et entourés de :

- Edith Chabre, directrice générale d'un cabinet d'avocat, ancienne directrice administrative et développement de l'Ecole Camondo
- Pascal Ybert, ancien directeur financier, concepteur de jardins (école nationale du paysage de Versailles), collectionneur, membre du collectif de l'Art faber
- Joana P. R. Neves, directrice artistique du salon et commissaire d'exposition indépendante

Le parcours réunit ainsi une sélection d'artistes dont les œuvres explorent, chacune à leur manière, les multiples dimensions des mondes économiques :

- Mathieu Schmitt, Galerie Catherine Issert
- Gabriel Folli, Galerie La Ferronnerie / Brigitte Négrier
- Jean-David Nkot, AFIKARIS
- Florent Chavouet, Huberty & Breyne
- MC Mitout, CLAIRE GASTAUD
- Icinori, Galerie Martel
- Louise Dumas, Galerie Maxime Allain
- Laure Tixier, Analix Forever
- Guy Vording, galerie dudokdegroot
- Christelle Téa, Purdy Hicks Gallery

2. Le parcours Parallaxe : Les Femmes du Dessin

Le parcours Parallaxe a été créé pour célébrer les œuvres poussant le dessin vers des territoires audacieux, autant par le sujet traité que par la réalisation technique.

Ainsi, Parallaxe – qui veut dire « changer de perspective » – est une vraie chasse au trésor, dont l'excellence est garantie par le regard expert et passionné d'un jury professionnel invité chaque année, qui se joint à la directrice artistique pour effectuer sa sélection. Le jury apporte, en amont du salon, un regard avisé sur les propositions des galeries, qui jouissent d'un « spotlight » posé sur leurs artistes.

Elsy Lahner (Musée Albertina, Vienne), Filipa Oliveira (Musée Chiado, Lisbonne), Claudine Grammont (Centre Pompidou, Paris), Hélène Guénin (Mamac, Nice), Loïc Le Gall (La Passerelle, Brest), comptent parmi les jurys des années précédentes.

Afin de consolider ce plaisir de la découverte, Parallaxe précise son regard et propose, à partir de cette année, une thématique. Ainsi, Laura Sillars (directrice MIMA, Middlesbrough) et Bérénice Saliou (directrice Frac Champagne Ardenne) se sont jointes à Joana P. R. Neves (directrice artistique du salon) pour sélectionner un parcours dirigeant le regard de nos visiteur.euse.s sur le thème des Femmes du Dessin. L'objectif est de centrer le regard sur des femmes artistes dont le dessin est une pratique centrale ou unifiante au sein de leur création. Ceci permet également de présenter aux publics comment une perspective féminine et même féministe enrichit des sujets variés.

Ce parcours explore la richesse et la diversité du dessin contemporain, de la bande dessinée à l'installation, du portrait à la tapisserie, en passant par des pratiques traditionnelles et innovantes. Il réunit pionnières comme Rebecca Salter, Claire Brétécher ou Shuvinai Ashoona, artistes internationales et figures de la scène française telles que Jeanne Suspuglas, Laure Tixier, Delphine Gigoux-Martin et Pauline Guerrier. Marta Roberti et Susan Hefuna témoignent d'un rayonnement international et institutionnel. Ensemble, elles offrent un panorama pluriel et foisonnant du dessin contemporain, toutes générations et pratiques confondues.



— Bérénice Saliou, directrice du Fonds régional d'art contemporain de Champagne-Ardenne

« J'ai particulièrement apprécié de participer au processus de sélection du parcours Parallaxe. Échanger avec mes pairs, découvrir des galeries et des artistes que je ne connaissais pas ou en apprendre davantage sur des pratiques qui m'intéressaient déjà a été une expérience professionnelle passionnante et enrichissante. J'ai hâte de voir le résultat de notre sélection dans les allées du salon. Nous avons essayé de composer cette sélection avec un esprit ouvert, en cohérence avec l'esprit de Drawing Now, un grand événement qui redéfinit et remet en question notre conception de ce que signifie réellement le dessin. »

Bérénice Saliou, commissaire d'exposition et membre de l'AICA et de C-E-A, co-commissaire en 2022 l'exposition inaugurale de la Fondation H à Madagascar après avoir dirigé la programmation de l'Institut des Cultures d'Islam (2015–2022). Animée par les questions de transmission, de médiation, d'interdisciplinarité et par une volonté de décentrer les regards, elle œuvre pour la visibilité d'artistes issus de scènes parfois marginalisées. De 2022 à 2025, elle dirige Documents d'artistes La Réunion, où elle développe un outil éditorial au service des artistes de l'île et de l'Indianocéanie. Depuis mai 2025, elle dirige le Frac Champagne-Ardenne, où elle déploie Poétique de l'attention, un projet engagé dans l'exploration des relations sensibles entre œuvres, territoires et publics.



— Laura Sillars, directrice du Middlesbrough Institut of Modern Art (MIMA)

« L'examen des œuvres soumises au parcours Parallaxe a été extrêmement agréable. Le dessin est une forme de construction du monde et les œuvres que nous avons sélectionnées vont des mouvements les plus minimaux de l'encre sur le papier à des structures complexes qui créent des formes à travers l'ombre et la lumière. La diversité des genres représentés dans les dessins était évidente dans les œuvres soumises et nous avons tous été très heureuses d'inclure des dessinateurs politiques et des auteurs de romans graphiques aux côtés des artistes contemporains dans le groupe. »

Laura Sillars est directrice du MIMA et doyenne de la Culture et de la Créativité à l'Université de Teesside. Elle a dirigé d'importants programmes d'art contemporain au Royaume-Uni et à l'international, occupant des postes au sein de la Tate, de FACT et de la Site Gallery, et menant des projets à New York, Detroit, Busan, Liverpool, Sheffield et Middlesbrough. Son travail de commissaire explore comment l'art peut façonner la vie civique, connecter les communautés et répondre aux spécificités des lieux et aux histoires matérielles. Au MIMA, elle a mis en place un programme qui relie la pratique contemporaine à l'éducation, à l'écologie et au changement social, positionnant la galerie comme moteur de régénération culturelle dans la région de la Tees Valley. Laura est titulaire d'un doctorat financé par la Leverhulme Trust à l'Université de Durham, intitulé *The Mineral Image: Contemporary Art and Digital Technology*, qui examine la base matérielle de la culture numérique et comprend une étude sur le travail de Suzanne Treister.



3. Le programme CURARE : un regard curatorial sur les secteurs Inception, Process et Digital

Pour cette édition, le salon renouvelle son partenariat avec le C-E-A, l'association française des commissaires d'exposition. Deux commissaires ont été sélectionnées suite à un appel à candidatures, à porter un regard singulier sur les secteurs Inception, Process et Digital, en explorant la manière dont le dessin contemporain se déploie aujourd'hui au-delà de ses supports traditionnels.



— Domitille Bertrand, commissaire indépendante, porte un regard sur le secteur Inception

« Le dessin est pour moi un amour du tracé. Il me semble que, si le papier conserve une place fondamentale dans son lien organique aux artistes qui le touchent, l'espace, le volume et le vide en deviennent des lieux d'inventions tout aussi intéressants. La fibre, l'installation, les configurations immersives, permettent aussi un écho palpitant à la feuille ; prolongements ou débuts. Le dessin contemporain n'est pas l'esquisse d'une autre œuvre mais bien trace d'un espace renversant littéralement les perspectives. Pour moi, une œuvre comme celle de Hyacinthe Ouattara avec qui j'ai eu la chance de collaborer sur *Organic Mood* (2020, installation textile immersive de 75m2), est l'enthousiasme pur d'un dessin qui nous invite à entrer très concrètement dans ses lignes de fibres colorées. »

Domitille Bertrand est commissaire d'exposition et formatrice. Diplômée de l'ICART en 2010 à Paris, elle défend des artistes à l'aube de leur carrière et d'autres plus avertis. S'intéressant aux arts plastiques et à leur hybridation, elle a eu l'occasion d'organiser plusieurs résidences artistiques, quatre concours internationaux et d'être commissaire d'une quarantaine d'expositions indépendantes à Paris, San Francisco et Dakar. Elle a également collaboré avec des projets autonomes à Genève et Brazzaville. En 2016, elle fonde Develop'on, dont dépendent la D Galerie et D Formations. Depuis 2020, elle est membre active du C.E.A., réalise des entretiens et participe régulièrement à l'écriture de textes critiques, en plus de ses activités de formatrice et de commissaire d'exposition.



© Anna Püschel

— Lucie Ménard, commissaire indépendante, porte un regard sur les secteurs Process et Digital

« Je trouve passionnante la façon dont les nouvelles technologies peuvent venir augmenter et compléter les possibilités du dessin, permettant de donner forme à des idées qui auraient jusqu'ici été impossibles à mettre en œuvre. Je pense par exemple à l'œuvre *A main levée* de l'artiste Pauline de Chalendar, dont les médiums initiaux étaient le dessin et l'animation. Son rêve de « dessiner dans l'air » s'est concrétisé au Fresnoy - Studio national des arts contemporains par le développement d'un dispositif de dessin numérique en réalité virtuelle en collaboration avec un laboratoire scientifique, conçu sur mesure pour sa pratique grâce à un capteur de mouvements attaché à sa main. Un casque VR permettait ensuite de suivre ses gestes, et de découvrir la ligne du dessin se tracer peu à peu autour de nous. Je trouve cela particulièrement pertinent quand ce déploiement se justifie par une forte intention poétique, et n'est pas intégralement numérique mais conserve une part de plasticité, dans un aller et retour entre matérialité et immatérialité du dessin. »

Lucie Ménard est curatrice indépendante, diplômée en 2019 du post-diplôme Curatorial studies à KASK - School of Arts (Gand, Belgique). Elle est également depuis 2012 responsable du service éducatif et culturel au Fresnoy - Studio national des arts contemporains à Tourcoing. Avec Lieselotte Egtberts, Elisa Maupas et Anna Stoppa, Lucie Ménard est l'une des co-fondatrices de moss, collectif curatorial transfrontalier au croisement entre la Belgique, la France, l'Italie et les Pays-Bas. Le collectif a été lauréat en 2022 de la bourse de recherche de l'Institut pour la photographie de Lille pour le projet Deal with it - Esthétiques de la réparation. Nourrie par la dynamique entre ces différentes activités, Lucie Ménard s'intéresse particulièrement aux gestes plastiques comme actes de soin, aux allers-retours entre matérialité et images numériques dans les pratiques contemporaines, aux temporalités croisées qui sont en jeu dans les processus de création, et à la tension entre attention(s) et distraction(s) dans le regard porté sur les œuvres.

Ce partenariat reflète un engagement commun pour soutenir la recherche curatoriale et offrir de nouvelles perspectives sur la scène artistique.

4. L'exposition *Numérique Lyrique : Les Nouvelles Origines du Dessin* de Joana P.R. Neves

En partenariat avec le Cnap et le Frac Picardie, le salon présentera l'exposition *Numérique Lyrique : Nouvelles Origines du Dessin* curaté par Joana P. R. Neves. Une exposition explorant le rôle central du dessin dans les nouvelles technologies dès leurs balbutiements à travers des œuvres d'artistes français et internationaux de la collection du Frac, notre partenaire, et des pièces empruntées au Cnap, Centre national d'arts plastiques.

Olivier Cadiot et Pierre Alféri appelèrent le premier tome de leur Revue de Littérature Générale (1993-95), *Mécanique Lyrique*. Il se réclamaient ainsi des avant-gardes croisant arts plastiques et écriture, et de leur fascination pour la technologie. Surréalistes, Futuristes, cinéastes expérimentaux, ou les poètes Beatniks américains comme William Burroughs, ont rêvé, chacun à sa façon, d'hybridations technologiques. Henri Michaux exprima cette relation de forme graphique : il imagina un *dessin cinématique*, qui tâterait le pouls de la journée... Il s'en tint à la mescaline, substance psychédélique, comme une technologie chimique de passage entre la psyché et la feuille - et c'est ainsi que s'entame l'exposition.

Michaux se serait-il émerveillé face aux technologies génératives actuelles, ou bien, comme les artistes ici présentés, aurait-il associé l'antique stylet au crayon digital ? Dès son origine, certes mythique, le dessin est mécanique, il double le monde, mais en lui arrachant un peu de son âme : la fille d'un potier dessine le contour de l'ombre portée de son amant sur un mur et Pliny l'Ancien y voit l'origine de l'art au début de notre ère. Le dessin fût ainsi « trouvé », à la fois geste de prélèvement et techno-pensée. Comme la jeune femme, les artistes contemporains ré-inventent le dessin en s'appuyant sur les nouvelles technologies. Dès les balbutiements du software graphique bitmap, jusqu'au dessin vectoriel, iels perçoivent le potentiel lyrique de ces lignes générées, programmées, animées-mais aussi de leurs échecs. Cet aller-retour entre le matériel et le virtuel, le contact et la distance, l'écriture et le code font exister le dessin entre la présence virtuelle de l'ombre et l'absence animée de l'image.

Liste des artistes présentés à venir.



5. Le programme des talks et entretiens d'artistes

Curateur-trice-s, directeur-trice-s institutionnel-le-s et indépendant-te-s sont invité-ée-s à explorer des thèmes essentiels dans le paysage du dessin contemporain et de l'art en général. Moments privilégiés pour la rencontre des professionnels du dessin contemporain du monde entier, le salon donne la parole à des intervenants spécialisés en art contemporain autour de talks et d'entretiens d'artistes.

— Talks autour du programme CURARE en partenariat avec le C-E-A avec les commissaires d'exposition Domitille Bertrand et Lucie Ménard, ainsi que des artistes des secteurs Inception, Process et Digital.

— Talk autour du parcours Parallaxe : Les Femmes du Dessin avec l'artiste Susan Hefouna.

— Talk autour du parcours Art Faber avec des membres de Art Faber international ainsi que des personnalités des scènes économiques, universitaires et artistiques.

Programme en cours d'élaboration, susceptible de modification.

6. Le programme des performances

Drawing Now Paris propose un programme de performances qui affirme le dessin comme une pratique élargie, engageant le corps, le geste et l'espace. À cette occasion, le salon invite Lise Terdjman et François Morelli, deux artistes dont le travail explore les relations entre dessin, mouvement et action.

— *Body letters # 2* de Lise Terdjman

Lise Terdjman, artiste chercheuse pluridisciplinaire, présentera sa nouvelle performance *Body letters # 2*. Issue de la série *From my head to my feet by my hands*, donnée en 2021 pour la première fois à Copenhague, *Body letters # 2* est un abécédaire articulant le geste de tracé de la lettre au mouvement du corps. La performance active cette partition dessinée et habitée par l'histoire de la danse moderne, avec des références à Mary Wiggman et Valeska Gert. L'ensemble de ces dessins condensent un répertoire de formes allant de l'écriture à la figure, devenant un outil de relecture de l'histoire de l'art et de la danse. L'artiste interprète telle une partition de jazz à un instant T, entre improvisation et transcription, cette exploration reliant dans l'espace, le langage à des lieux du corps.

Lise Terdjman a suivi un double cursus, elle est diplômée de l'école des Beaux-arts de Paris et des Arts décoratifs de Paris. Artiste pluridisciplinaire et chercheuse, elle pratique le dessin dans une porosité avec d'autres disciplines, et l'utilise comme un outil critique de relecture. Sa démarche rassemble plusieurs médiums dans des installations : dessin, céramique, photographie, performance. Elle réalise des projets avec différentes institutions publiques, le musée de Picardie, 2025-2026 ; le musée Cognacq-Jay et Yia Art Fair, 2015 ; le musée du Louvre, 2004-2005. Elle a participé à des résidences aux Laboratoires d'Aubervilliers, 2021 ; à des expositions collectives, Poush, 2023 ; et individuelle, Centre culturel de la ville de Beauvais, 2016. Elle a exposé à l'étranger, Galerie Specta, Copenhague, Danemark, 2021 ; et fait partie de la collection de la New Carlsberg Fondation au Danemark.

— *À bout portant* de François Morelli

François Morelli présente pour la première fois sa performance de dessin en trois étapes, *À bout portant*. Accompagné de ses *Belt Heads*, prothèses sculpturales réalisées à partir de ceintures usagées, Morelli explore depuis plus de vingt-cinq ans la rencontre entre l'objet, le corps et le geste artistique. Travaillant à l'horizontale sur de grandes feuilles de papier, ses dessins incarnés se déploient progressivement sur les murs adjacents. Entre énigmatique et étrange, l'œuvre navigue entre narration et abstraction, conjuguant improvisation, contraintes physiques et expérimentations psychologiques.

Figure majeure de l'art visuel et de la performance au Canada, François Morelli est reconnu comme l'un des pionniers de l'art relationnel. Sa pratique pluridisciplinaire explore les notions de passage, de circulation et de transformation, où l'œuvre agit comme la trace d'une action ou d'une intervention. Lauréat de distinctions majeures, dont le prix Paul-Émile-Borduas, le prix Louis-Comtois et le prix Ozias-Leduc, son travail fait partie de nombreuses collections publiques et corporatives, dont celles du Musée national des beaux-arts du Québec, du Musée d'art contemporain de Montréal, du Musée des beaux-arts de Montréal, du Museum of Art de Washington et du New Jersey State Council for the Arts.



L'exposition du Prix Drawing Now 2025

All Parts Of Us

Susanna Inglada

Commissaire d'exposition : Giuliana Benassi

Du 13 février au 10 mai au Drawing Lab (Paris, 1^{er})



« L'exposition *All Parts Of Us* de Susanna Inglada rassemble les œuvres les plus récentes de l'artiste et propose un parcours immersif où le dessin s'étend dans l'espace tridimensionnel, transformant celui-ci en une scène expressive de la contemporanéité. La fragmentation, déjà soulignée par le titre, n'est pas seulement une technique de composition par le collage, mais aussi une clé pour révéler une vision de l'existence où chaque fragment prend sa place dans un tout collectif et partagé.

Les œuvres d'Inglada fonctionnent comme un miroir réactif de l'état du monde, capable de saisir les émotions et les traumatismes du moment présent, une sensibilité nourrie par son parcours théâtral. L'artiste agit comme une metteuse en scène, guidant le spectateur à travers des installations telles que *Forest* : une forêt de mains menaçantes, métaphore dramatique de l'unité et du conflit, ou *Ojos Cerrados* (Yeux fermés), un collage de figures aux yeux clos incarnant l'archétype de ceux qui détournent le regard ou ne peuvent affronter le conflit. Ces figures deviennent un avertissement puissant et un appel à l'éveil collectif.

Les œuvres sur papier, en céramique, ainsi que la vidéo animée réinterprétant l'histoire biblique de Suzanne et les vieillards, puisent dans les grandes traditions picturales (de Goya à Paula Rego) la force et la lucidité critique nécessaires pour aborder des thèmes tels que le regard masculin et les rapports de pouvoir. Un humour subtil relie ces œuvres entre elles, agissant comme un antidote aux questions aiguës de l'existence. L'exposition invite le spectateur à devenir acteur, à participer activement à cette pièce collective où la conscience et le regard ouvert sont essentiels, pour se recomposer en une seule multitude, où toutes les parties sont nous. »

Giuliana Benassi — Commissaire d'exposition

Fondé par Christine Phal en 2017 sur un modèle philanthropique, le Drawing Lab est un espace d'expérimentations et d'expositions privées entièrement dédié à la promotion du dessin contemporain. En présentant 3 expositions par an, il se veut avant tout être un lieu de diffusion du dessin sous toutes ses formes, en donnant l'opportunité aux artistes de faire sortir le dessin de la feuille et d'en explorer toutes les facettes. En plus de la production des expositions, le Drawing Lab assure la communication, la diffusion, l'accueil des publics, la médiation culturelle, la publication d'un catalogue et l'organisation d'événements satellites pendant l'exposition. Situé au niveau -1 du Drawing Hotel, le Drawing Lab est ouvert tous les jours gratuitement. La vocation du lieu est d'assurer la diffusion du dessin contemporain auprès de tous les publics. Il bénéficie d'un budget annuel de fonctionnement équivalent à 250.000 euros et consacré à la promotion du dessin contemporain dans sa dimension la plus expérimentale. Ce budget est alloué annuellement par la Drawing Society.

Retrouvez toute la programmation, les ateliers et les rendez-vous sur le site drawinglabparis.com

DRAWING
SOCIETY

DRAWING NOW
PARIS

DRAWING
HOTEL

GALERIE
MAURITS
VAN DE
LAAR

NL Pays-Bas

Les partenaires

Soutenu par



DRAWING
SOCIETY

DRAWING
HOTELS COLLECTION

MEMO
PARIS



BailArt
leasing

Les partenaires médias

artvisions



/art
absolument/



art
press

THE ART NEWSPAPER

BeauxArts
Magazine

le Bonbon

connaissance
des arts

The Drawer

esse

FUKT
MAGAZINE
FOR DRAWING

LA GAZETTE
DROUOT

Le Journal
des Arts

madame
FIGARO

L'œil PROJETS

Le Point

LE
QUOTIDIEN
DE L'ART

ROVEN • TRANSFUGE

La Drawing Society

Drawing Now Paris fait partie de la Drawing Society qui réunit désormais les différentes entités autour du dessin contemporain en deux axes : l'ingénierie culturelle et l'hospitalité. Ces activités ont pour épicerie une même passion : le dessin contemporain et sont gérées par Christine Phal et Carine Tissot.

L'ingénierie culturelle

DRAWING NOW PARIS est la première foire d'art contemporain exclusivement dédiée au dessin en Europe, créée en 2007 par Christine Phal, présidente et fondatrice. Chaque année au mois de mars, cette foire de référence sur la scène mondiale accueille plus de 70 galeries internationales sélectionnées par un comité indépendant, composé de professionnels du monde de l'art. Ces galeries présentent plus de 300 artistes et près de 2 000 œuvres, représentatives de la diversité du dessin de ces 50 dernières années à aujourd'hui. Collectionneurs et amateurs d'art sont invités à découvrir les œuvres d'artistes émergents et plus établis.

DRAWING LAB est un espace de production et d'exposition dédié au dessin contemporain imaginé et mécéné par Christine Phal. La programmation de ce lieu à but non lucratif est définie par un comité artistique. Depuis son ouverture en février 2017, il a soutenu plus de 20 artistes et produit 30 expositions. Ouvert tous les jours gratuitement, la vocation du lieu est d'assurer la diffusion du dessin contemporain auprès de tous les publics.

DRAWING ON DEMAND est une entreprise d'ingénierie culturelle spécialisée dans la conception, la mise en œuvre et la réalisation de projets artistiques. Pilotée par les équipes de la Drawing Society, Drawing on Demand réalise depuis 20 ans pour les professionnels de l'événementiel, de l'hôtellerie ou encore de l'immobilier des projets avec des artistes contemporains dessinateurs. Foires d'art contemporain, commandes d'œuvres publiques, interventions dans le cadre d'« 1 immeuble – 1 œuvre », bâches et palissades de chantier, occupations temporaires d'espaces (Drawing Factory et Drawing Market) ou encore événements ponctuels, Drawing on Demand met du dessin à la demande et sur mesure dans tous types de projets.

DRAWING FACTORY a ouvert ses portes au 61 rue de Richelieu, Paris 2e, sur une initiative de la Drawing Society, avec le Centre national des arts plastiques et en partenariat avec SOFERIM, promoteur immobilier. Suite à l'appel à candidatures du 10 au 28 octobre 2025, les artistes sélectionnés ont rejoint les ateliers de la Drawing Factory II le 4 novembre 2025. Ces ateliers resteront ouverts jusqu'au 30 avril 2026. La sélection a été réalisée par un comité composé de Simon André-Deconchat (directeur adjoint du Cnap), Marianne Dollo (art advisor et collectionneuse), Christine Phal (fondatrice du Drawing Lab), Carine Roma (directrice artistique de l'Espace Jacques Villeglé), Carine Tissot (présidente de la Drawing Society), Henri Van Melle (président des Jardiniers Montrouge) et Jérôme Zonder (artiste).

DRAWING FRIENDS est la société d'amis de la Drawing Society. Créée afin de poursuivre l'action menée depuis plus de 20 ans par la Drawing Society de promotion et de diffusion du dessin contemporain à travers des actions au plus proches des artistes. Depuis Drawing Now Paris, la Drawing Society s'est diversifiée en imaginant un écosystème inédit mêlant art et hôtellerie. Ensemble, vivons au rythme de la création contemporaine et soutenons les artistes dessinateurs. Tout au long de l'année, profitez de l'actualité dessinée à travers des visites guidées exclusives d'expositions et d'ateliers d'artistes ainsi que de nombreuses sorties culturelles avantageuses.



DRAWING NOW
PARIS



DRAWING
LAB



DRAWING
ON DEMAND



DRAWING
FRIENDS



DRAWING
FACTORY II

La Drawing Hotels Collection

DRAWING HOTEL est un boutique hôtel 4 étoiles de 48 chambres proche du Palais Royal, au 17 rue de Richelieu, créé en 2017 par Carine Tissot.

Passionnée de dessin contemporain et collectionneuse, elle a donné carte blanche à 6 artistes pour faire de chaque couloir une œuvre d'art pérenne : Thomas Broomé, Françoise Pétrovitch, Clément Bagot, Abdelkader Benchamma et Lek & Sowat. Ce lieu de vie chaleureux est ouvert sur la ville et ses habitants par son bar et son patio. Il héberge le Drawing Lab et sa boutique. Le Drawing Hotel est une destination unique pensée comme une invitation à découvrir le dessin contemporain.

DRAWING HOUSE est un hôtel 4 étoiles de 143 chambres, pensé comme un boutique hôtel situé dans le quartier Gaîté-Montparnasse au 21, rue Vercingétorix — 75014 Paris.

Carine Tissot, accompagnée de l'agence Nido Architecture, a invité 6 artistes à investir librement les lieux. Les projets artistiques de Mathieu Dufois occupent les trois premiers étages, ceux de Karine Rougier les trois suivants, tandis qu'Alexandre et Florentine Lamarche-Ovize ont hérité des trois derniers et d'une œuvre pérenne à l'accueil de l'établissement. L'œuvre de Daniel Otero Torres surplombe le bar tandis que celle de Marion Charlet a investi la piscine. On retrouve également une œuvre immersive de Lucie Picandet dans une des salles de réunion. Un espace d'exposition dédié au dessin contemporain vient compléter le volet artistique avec des invitations auprès de galeries ou d'institutions.

Tout au long de l'année, l'hôtel vit au rythme d'une programmation culturelle riche et invite la communauté artistique à prendre possession de ce nouveau lieu de vies.

MISS FULLER est un hôtel 4 étoiles de 48 chambres, située à 200 mètres du célèbre Arc de Triomphe de Paris au 11, avenue Mac Mahon — 75017 Paris.

À chaque étage de cet écrin d'exception 5 artistes dessinateur·rice·s ont été invité·ée·s à déployer un univers artistique. De la moquette aux papiers-peints, tout est œuvre d'art. Derrière sa magnifique façade en pierre de taille, réalisée par l'architecte de renom Louis Arthur Marnez (1856 - 1950) en 1894 dans le style de l'Art nouveau flamboyant, les artistes remettent au goût du jour les codes de ce style.



DRAWING
HOTEL



DRAWING
HOUSE



MISS
FULLER

DRAWING NOW PARIS

Mercredi 25 mars : journée sur invitation uniquement (à partir de 11h : avant-première VIP et presse / à partir de 13h avant-première professionnels / vernissage de 17h à 20h)

Du jeudi 26 au dimanche 29 mars 2026 de 11h à 20h (jusqu'à 19h le dimanche)

drawingnowparis.com
info@drawingnowparis.com
+ 33 (0)1 45 38 51 15

Le Carreau du Temple
4, rue Eugène Spuller — 75003 Paris

Accès

Métro
Arrêt Temple : ligne 3
Arrêt République : lignes 5, 8, 9 et 11

Bus
Arrêt Square du Temple : lignes 75 et 20
Arrêt Jean-Pierre Timbaud : lignes 91 et 96
Arrêt République - Voltaire : lignes 56 et 91

Parking
Alhambra : 50 rue de Malte, 75011 Paris
Temple Alizés : 126 rue du Temple, 75003 Paris
Hôtel Renaissance Paris République : 38 rue René Boulanger, 75010 Paris
Garage Bretagne : 14 rue de Bretagne, 75003 Paris

Vélib
Mairie du 3e
Sainte-Elisabeth - Turbigo
Temple - Jean-Pierre Timbaud
Filles du Calvaire - Turenne

Tarifs

Entrée plein tarif : 16 €
Entrée billet combiné 2 salons : 25 €
Entrée tarif réduit : 9 € (sur présentation d'un justificatif récent : ICOM, carte culture, carte Carreau du Temple, affiliation à la maison des artistes, chômeurs, handicapés, étudiants de - de 25 ans)
Groupes : 6 € par personne (à partir de 10 personnes)
Gratuit pour les - de 18 ans (pour les + de 13 ans, retirer un ticket exonéré à l'entrée du salon)

L'équipe

Christine Phal
Fondatrice de Drawing Now Paris et Drawing Lab
christine.phal@drawingsociety.org

Carine Tissot
Directrice générale
carine.tissot@drawingsociety.org

Joana P. R. Neves
Directrice artistique
joana.neves@drawingnowparis.com

Mathias Coullaud
Directeur du développement
mathias.coullaud@drawingsociety.org

Aurélié Baron
Directrice des projets artistiques et culturels
aurelie.baron@drawingsociety.org

Sophie Guignard
Cheffe de projets salons
sophie.guignard@drawingsociety.org

Leena Szewc
Responsable communication Web Art & Hôtellerie
leena.szewc@drawingsociety.org

Ysée Rocheteau Szkudlarek
Chargée communication et partenariat
ysee.rocheteau@drawingsociety.org

Shériané Keïta
Assistante communication et coordination
assistant.foire@drawingsociety.org

Louise Martin-Vandeweghe
Assistante communication réseaux sociaux
assistant.web@drawingsociety.org

Contact presse

Agence Observatoire
Aurélié Cadot
aureliécadot@observatoire.fr
+33 (0)6 80 61 04 17
observatoire.fr